



Présidents des bureaux des étudiants, des arts, des sports... Que sont-ils devenus ?

- < ■ 18 présidents témoignent
dont Romain Briot (ESC 04)
président du BDA en 2002/03
responsable de la Mission
Europe Urbain

Feedback

- Si je devais refaire... l'école
Stéphane Hareng (ESC 95)



Portraits chinois de diplômés

Vous connaissez – mais si ! – ce jeu du portrait chinois... Il peut vous aider à découvrir, quelques années après, une face insoupçonnée d'un camarade qui était sur les mêmes bancs que vous...Voire juste à côté ! Envie de vous prêter au jeu ? Envoyez votre portrait à adesct@esc-toulouse.fr.

Si j'étais...

une saison, l'été indien parce que c'est toujours une bonne surprise
un pays, l'Italie
un livre, Œdipe sur la route, de Henry Bauchau
un sport, le footing (sur la route encore)
une discipline enseignée à l'ESCT, la belote coincée
un métier, poète ou bien nez
une époque, le XIX^e siècle
une marque, la mienne, Légendes
une émission de tv/radio, Le Gai savoir

Anne Lafont (ESC 88),
agence de communication Légendes, Toulouse
anne.lafont@agence-legendes.com



Si j'étais...

une saison : l'été
un pays : le Canada
un sport : football
une invention / technologie : Internet
un homme d'affaire : Steve Jobs
une marque : Apple
une devise : "N'attends pas que les événements arrivent comme tu le souhaites. Décide de vouloir ce qui arrive... et tu seras heureux." [Epictète]



Gwenaël Lorient (ESC 00), conseiller indépendant en investissements financiers, Béziers
gwenael.lorient@free.fr

Si j'étais...

une saison, le printemps
un pays, la France
un sport, la football
un film, Il faut sauver le soldat Ryan
une discipline enseignée à l'ESCT, Business in English / Master Wine and Spirit
un métier, directeur général
un événement, le premier pas sur la Lune
un homme d'affaires, Richard Branson
une marque, Burberry
un journal, Courrier International
une devise, Dentatis Offero Dentem

Frédéric Goossens (ESC 03),
General Manager, Baron Francois Ltd, New York
fgoossens@baronfrancois.com



Si j'étais...

une saison, le printemps
un pays, l'Argentine
un sport, le tennis
une invention / technologie, l'iPhone
un film, Big Fish
une époque / un événement, les 70's
un homme d'affaires, Warren Buffet
une marque, Apple
un magazine, Le Nouvel Observateur
une devise, « Ce qui importe, ce n'est pas d'arriver, mais d'aller vers » (Antoine de Saint-Exupéry)

Pierre Fournier (ESC 05), gérant FCP, Auris Gestion Privée, Paris
p.fournier@aurisgp.fr



Ce n'est pas parce qu'on est diplômé que l'école est finie

Toulouse Business School Alumni – l'Association des diplômés de l'École supérieure de commerce de Toulouse (Adesct)

20bis, bd Lascrosses / 31000 Toulouse • 33 (0)5 61 29 46 90
Site web : www.adesct.fr • Email : adesct@esc-toulouse.fr
9h – 12h30/ 14h – 18h du lundi au vendredi

• Comité de rédaction : Claude Souloumiac (ESC 61), Charles Maréchal (ESC 72), Anne Lafont (ESC 88), Corine Wuhrmann (ESC 93), Marina Estrampes (Bachelor 94), Robin Calot (ESC 00), Aurélia Cardis (ESC 05), Catherine Halupniczak (Métier Manager 06), Gilbert Mariéma (MBA MC 09), Elvire Prochilo (MBA MC 13), Karine Warin.

- Directeur de la publication : Pierre Souloumiac (ESC 88)
- Rédactrice en chef déléguée : Marielle Garrigues, Autre Voie Communication d'entreprise - 05 61 47 39 12
- Création, maquette Une : Légendes (Anne Lafont, ESC 88) - 05 62 27 85 85
- Mise en page, impression : Imprimerie Aribat (Rémi Aribat, ESC 80) - 05 61 40 32 13

N° ISSN : 0-991-3424

L'édito

Isabelle Assassi

Directrice du programme grande école de Toulouse Business School

La vie associative de Toulouse Business School : un vrai parcours d'excellence !

Les campagnes associatives font partie d'une longue tradition au sein du programme grande école et constituent un moment à la fois festif et fédérateur au sein de notre école. Elles restent pour beaucoup de diplômés - j'en suis et j'ai participé en 1983 à la campagne pour l'AIÉSEC - un souvenir inoubliable !

L'exercice force l'esprit d'initiative, la créativité et l'imagination, apprend la conduite de projet et d'événements. Un exercice d'autant plus formateur selon moi que les étudiants doivent néanmoins assurer leur réussite académique. C'est un vrai défi quand on sait que les jurys de passage ne sont pas toujours indulgents...

À ma prise de fonction, j'ai été frappée par la vitalité et la qualité des activités associatives, qualité attestée par de nombreuses récompenses et distinctions (ESCadrille élue meilleure junior

entreprise de France et d'Europe en 2011, finaliste du prix d'Excellence en 2012, Le Petit Tou vainqueur des Cityguide Awards 2012). Je suis convaincue que les stages associatifs mis en place cette année, à la suite de la refonte de notre maquette pédagogique, composent de réels parcours d'excellence qui apportent aux jeunes des compétences très recherchées par les entreprises. Une vingtaine d'étudiants ont effectué un stage de six mois au sein d'une association de Toulouse Business School en tant que président(e) ou chargé(e) de projets. Ils ont ainsi appris à gérer une petite entreprise, des budgets parfois très significatifs et à vivre souvent une belle aventure professionnelle et humaine.

Le cœur de la vie étudiante au sein de notre école vibre aux rythmes des associations. Longue vie à elles !



Élections

Trois semaines des folies électives à l'ESC Toulouse !

Cette année, les campagnes associatives ont lieu du 4 au 24 mars, soient trois semaines au cours desquelles les potentiels futurs associatifs s'affrontent à coup d'événements afin de convaincre les premières, deuxième années et césures de l'ESC. Onze listes pour cinq associations : bureau des élèves, bureau des sports, bureau des arts, Les bronzés (sports extrêmes) et les Sup d'oeno (œnologie).

Le Petit Tou ne se renouvelle plus par élection. L'importance prise par le guide ces dernières années requiert une organisation pérenne et stable. Nous perdons ainsi quelques listes (trois l'année dernière).

Le campus de Barcelone a maintenant son mot à dire ! Les listoux passeront une soirée à Barcelone afin d'y séduire les étudiants présents. L'opinion des Barcelonais viendra gonfler les voix des 1 500 votants de l'ESC !

Simon Bourgoïn (étudiant ESC, président de la Fédé)



Sommaire

Vie des diplômés	4
D'où viens tu Ramelet ?	6
Feedback	7
Memories	8
Dossier	9
Témoignages	16
Vie de l'école	18
Vie de l'Adesct	20
Tranches de vie	23

Carnet de famille

Ils sont bien arrivés

Toutes nos félicitations aux heureux parents de

Aymé et Méva,
nés le 14 septembre 2012
chez **Crystel Rahamefy** (ESC 01)

Iseult, né le 29 septembre 2012
chez **Alexia Pagliarino** et
Olivier Blanchard (responsable
Fundraising de Toulouse Business
School)

Elle a convolé

Tous nos vœux de
bonheur !

Muriel Bouchot (MS 10) s'est
mariée le 1er décembre 2012
avec Florian Pinault (ici, au
bras de son père, Jean-Luc
Bouchot (ESC 78)).

Ils nous ont quittés

L'Adesct renouvelle ses condoléances
aux familles de ces camarades.

Pierre Bouloc (ESC 63) est décédé le 16 septembre 2012.

Christian Barbero (ESC 80) est décédé le 1^{er} octobre 2012 (lire ci-dessous).

Michel Romatet (ESC 70) nous a quittés le 1^{er} décembre 2012, à l'âge de 65 ans.

Alain Huard (ESC 69), décédé le 2 février entouré de sa famille.

Hommage

Christian Barbero (ESC 80), tu nous as quittés trop tôt



Nous t'avions revu avec plaisir en 2010 à l'occasion de la fête des trente ans de la promo 80, ton énergie était restée intacte. Sans jamais l'exprimer, tu étais fier de ton passage avec succès par l'Hôtel Saint-Jean. Anticipateur, travailleur

infatigable, imbattable en calcul mental, objet de nombreux défis que nous te lançions, ton caractère bien trempé et ta volonté sans faille t'ont permis de faire une belle carrière dans le management, et plus récemment dans ta propre entreprise. Adeptes de la maxime « il n'y a pas de problème, que des solutions », tu étais toujours disponible et attentif à venir en aide à ton entourage.

Tu nous as quittés trop tôt ; difficile de réaliser ton départ tant subsiste le souvenir de ta présence et de ton dynamisme. Adieu, l'Ami Christian.

Jean-Pierre Clot (ESC 80)

Ils bougent !



Stéphane Adnet (ESC 97), responsable des partenariats entreprises de Toulouse Business School

Après quinze ans passés dans l'univers du conseil en management, Stéphane Adnet rejoint Toulouse Business School en qualité de responsable des partenariats entreprises. Il a la responsabilité des forums entreprises, de la collecte de la taxe d'apprentissage, de l'organisation des oraux d'admission du programme grande école et des partenariats entreprises du groupe. Stéphane a débuté sa carrière au sein du bureau new-yorkais du Comité Colbert en qualité de chargé des relations publiques d'Hermès et Christophe, puis a occupé le poste de directeur commercial d'AGS en Tanzanie. Il était précédemment associé et directeur du développement de merlane. Il conserve la délégation générale du Club Management & Ressources Humaines Grand Sud-Ouest. Bénévole auprès de l'Unicef 31, il est l'organisateur depuis quatre ans de la grande soirée de gala annuelle toulousaine au profit de la cause des enfants du monde.

Willy Braun (ESC 11), délégué général de France Digitale

Créée en juillet 2012 pour promouvoir l'innovation numérique, l'association parisienne France Digitale réunit une centaine de startups et d'investisseurs du secteur. Avant d'en devenir le délégué général, Willy Braun a travaillé au sein du club d'affaires Electronic Business Group, comme responsable du développement puis responsable de l'édition 2013 de l'ouvrage Internet Marketing. Fondateur du blog Broccoli, Willy est par ailleurs l'un des co-fondateurs du Start-up Week-end en France et l'un des co-organisateur du TEDx Place du Capitole à Toulouse.



A l'affiche !

Bénédicte Sanson (ESC 90) partie prenante des Assises de l'entrepreneuriat

Dans son Pacte pour la compétitivité, le gouvernement a annoncé des Assises de l'entrepreneuriat en 2013, en vue de formaliser des mesures concrètes pour développer l'entrepreneuriat en France. L'un des groupes de travail porte sur l'esprit d'entreprendre chez les jeunes. La co-fondatrice du Moovjee (Mouvement pour les jeunes étudiants entrepreneurs) et vice-présidente de votre association de diplômés, Bénédicte Sanson, a été sollicitée pour y occuper une place toute légitime.

Toutes nos félicitations à Bénédicte pour cette reconnaissance ministérielle !
www.redressement-productif.gouv.fr/assises-entrepreneuriat



Florian Mantione (ESC 72), premier prix du concours ARACT "Nouvelles du travail"

La verve littéraire de Florian s'est exprimée au travers de vingt ouvrages (à ce jour !) que vous retrouverez sur le site du Florian Mantione Institut. En fin observateur des comportements professionnels, Florian sait avec beaucoup de talent et d'humour nous renvoyer à nos contradictions dans sa nouvelle «Un refus poli». Nous ne résistons pas à la tentation de citer parmi ses productions la «Petite encyclopédie de gourmandises intellectuelles», «Les Bonzes Amis» ou encore «Comment se faire recruter». Un exemplaire des «100 Pépites de Sagesse de Florian Mantione» est à poser

sur tous les bureaux ! Le vingtième opus, «Savoureuses tranches de vie professionnelle», est édité aux Éditions Athena-Paris. Florian l'offrira avec le plaisir qui caractérise les passionnés aux diplômés qui le souhaitent et lui en feront la demande. Florian Mantione a reçu ce prix le 17 janvier, des mains de Béatrice Négrier, vice-présidente du Conseil régional Languedoc-Roussillon.



Ils se lancent



Renaud Pechoux (ESC 02) crée Rental Opinion

J'ai passé sept ans dans un cabinet de recrutement anglo-saxon avant de créer mon cabinet de chasse spécialisé dans les métiers du tertiaire financier. Ce parcours professionnel m'a permis de découvrir de nombreux univers et m'a naturellement conduit à endosser le costume d'entrepreneur. Avec des amis d'enfance, je me suis lancé dans la formidable aventure

du net en créant Rental Opinion : le premier réseau social qui permet de donner un avis sur un bien immobilier. Finies les mauvaises surprises après votre emménagement. Les avis et photos des membres de la communauté vous aideront à faire le bon choix. Si vous souhaitez partager vos bons plans ou encore entrer en relation avec l'ancien locataire de votre futur appartement, être informé avant tout le monde qu'un appartement va se libérer, faites le savoir à la communauté. Rejoignez-nous sur www.rentalopinion.com. Ensemble nous formerons la plus grande communauté internationale de locataires.

Virginie Vinet (ESC 04) crée Lady Green

Après avoir travaillé pendant plus de huit ans en marketing-communication, dont six au service de grandes marques de cosmétiques (Garnier, Biotherm, Lise Watier...), j'ai décidé de créer ma propre marque : Lady Green. Une marque pour les jeunes filles, composée de produits funs et colorés mais aussi respectueux de la santé et de l'environnement (certifiés Ecocert). Des produits traitant les petits problèmes d'acné avec efficacité, tout en ayant des textures gourmandes et des parfums fruités. Après deux ans de préparation, l'aventure est maintenant lancée ! Les produits sont en vente depuis peu sur le site www.ladygreen.com et dans quelques instituts et boutiques bio. Je viens aussi de signer un contrat avec une grande enseigne de parfumerie qui distribuera les produits à partir du mois de mars.



Cécile Céolin (ESC 02) crée Agisseo

Lorsqu'une PME se développe ou qu'elle traverse une période difficile, des problématiques nouvelles apparaissent. Le dirigeant doit user de compétences différentes de celles utilisées jusqu'alors. C'est là que nous intervenons. Après un diagnostic approfondi, nous délivrons les recommandations stratégiques, gratuitement, et de façon transversale : RH, gestion, commercial et communication... Notre force réside dans l'accompagnement opérationnel de chacune des missions. Si par exemple, le client doit mettre en place des tableaux de bords, nous allons les développer avec lui afin qu'il sache les utiliser et les faire évoluer, en toute autonomie. Nous apportons non seulement nos compétences, mais nous les transmettons à nos clients. À la clé : efficacité, pérennité, et surtout rentabilité ! www.agisseo.com



Olivier Oberlechner (ESC 93) crée www.mondenim.com

Partant du constat que le jeans, article à la fois transgénérationnel et populaire, reste complexe à acheter, tant du fait de l'offre pléthorique que du besoin de conseils, et après plus de quinze ans dans le marketing agro-alimentaire (Unilever, Nestlé...), l'envie d'entreprendre dans l'e-commerce m'a conduit à créer www.mondenim.com.

www.mondenim.com permet de trouver son jeans parmi une sélection de marques à fort ADN (Lee, Freeman T Porter, Edwin, Cheap Monday, Nudie Jeans...) grâce à un configurateur exclusif basé sur ses mensurations. www.mondenim.com détaille la présentation de chaque modèle, livre le jeans dans un sac de rangement, expédie dans un délai de 24h, assure une livraison et un retour produit gratuits en France et dans plusieurs pays en Europe.

olivier@mondenim.com



Événements au Mali

Des nouvelles d'Anne Mounicot et Olivier Souccar (ESC 87), à Bamako

À tous ceux qui nous ont demandé des nouvelles d'Anne et Olivier, qui vivent au Mali depuis vingt-cinq ans, voici leur témoignage sur la situation sur place (mail reçu le 3 février) « Nous sommes rentrés de France le 5 janvier, juste à temps pour le déclenchement des festivités... Nous sommes tous ici et allons bien. La vie est à peu près normale à Bamako, même si le risque d'attentat est pris très au sérieux ces derniers temps. Sans l'intervention française, c'était fini. Mopti puis Bamako seraient sans doute tombés en quelques jours, ou au mieux (!) le front aurait été déplacé vers Bamako. Nous aurions sans doute dû quitter le pays en urgence mi-janvier. Maintenant, les maliens doivent profiter de la mobilisation internationale pour relancer leur pays et leurs institutions. Espérons que l'année écoulée aura servi d'électrochoc. Mais il y a un sacré travail... Le 25 janvier, Paris a décidé de fermer l'école française jusque fin avril pour remise à niveau sécurité. Comme les profs, la direction et pas mal de parents d'élèves (dont nous) refusent de quitter le



pays ou de se séparer de leurs gosses, il a été mis en place une plate-forme de travail à distance type CNED, mais locale. Ceci devra permettre de valider l'année, y compris pour les classes à examen. Nous nous sommes donné jusque début mars. Si la scolarité ne va pas, nous réévaluerons nos options pour les enfants. Au niveau boulot (ndlr : Olivier dirige ESF Travel, une agence de voyage créée en 1972 à Bamako, correspondant de Carlson Wagons Lits Travel), 2012 a été une année normale, sans chute de notre activité. Pour 2013, nous sommes un peu inquiets car, avant de revoir les «bénéfices» éventuels d'une stabilisation, nous aurons sans doute le contre-coup de l'effondrement économique de l'année écoulée.

Où es-tu Ramelet ?

Benjamin Cano (ESC 07) à Copacabana, Brésil

Le Brésil est une terre d'opportunités



Je me présente : je suis Benjamin Cano, j'ai 34 ans, je suis diplômé de l'ESCT et je vis à Rio de Janeiro, la "cidade maravilhosa" !

J'ai un parcours assez atypique que je vais essayer de résumer en quelques lignes. J'ai commencé une carrière de cadre dans l'industrie pharmaceutique avant de me rendre compte que mon bac +2 était un frein à ma progression dans

l'entreprise. J'ai donc décidé de retourner à l'école pour suivre les enseignements de l'École de commerce de Toulouse, en formation continue. Après deux ans à un rythme de folie - entreprise du lundi au jeudi, cours les vendredi, samedi, dimanche - et mon diplôme en poche, me voilà parti à la conquête de ma carrière... Erreur ! Au bout d'un temps très court, je m'aperçois que la seule chose qui pourrait me convenir serait de monter mon business. Après dix ans d'entreprises américaines, je décide de tout plaquer pour redémarrer de zéro au Brésil.

Le Brésil est un eldorado où tout est possible, à condition de travailler encore plus qu'ailleurs car la réussite ne tombe pas du ciel. Je pensais travailler déjà beaucoup en France mais ici c'est sept jours sur sept, douze à quinze heures par jour et, non, ce n'est pas plage tous les jours. Aujourd'hui, avec mon associé,

Ici, la réussite ne tombe pas du ciel

nous sommes à la tête d'un hôtel boutique de luxe, d'une agence de chasse de biens immobiliers (privés ou professionnels) et nous ouvrons une galerie concept (café, expositions d'artistes...) face à la célèbre plage de Copacabana. En deux ans de dur travail, nous avons une structure employant douze collaborateurs et nos projets de développement se poursuivent (extension de l'hôtel à Rio, nouvel hôtel à venir).

Bref, aujourd'hui, je suis un entrepreneur comblé.

J'utilise au quotidien tout ce que j'ai appris à l'ESCT et aussi, en dix ans de multinationale. Mais plus que jamais, la valeur travail est la clé de la réussite. Je ne peux que vous encourager à vous lancer, le Brésil est une terre d'opportunités, mais comme le disait Tom Jobim : "Le Brésil n'est pas un pays pour débutants" !

benjamin@casamosquito.com - www.casamosquito.com - www.rioexception.com

Béatrice de Rosso (Bachelor 98, ESC 00) à Cambrils, Catalogne

Allier professionnel et qualité de vie

Diplômée de l'IEDN en 1998, j'ai pu grâce à ce cursus devenir bilingue en anglais en partant un an à Nottingham Trent University (UK) et intégrer les premières notions du monde de la grande distribution avec un stage de fin d'étude chez Pepsi Co en tant que chef de secteur.

Mon objectif étant de rejoindre un grand groupe international à un poste de marketing, j'ai passé le concours passerelle et j'ai intégré l'ESC Toulouse en deuxième année. Forte de ma première expérience à l'étranger, j'ai choisi de partir à Barcelone. Cette ville majestueuse de par son architecture et conviviale de par ses us et coutumes m'a fascinée. Une deuxième expatriation estudiantine TRES réussie. J'ai ponctué ma formation avec un stage de fin d'étude au service marketing de L'Oréal.

Mes premières expériences professionnelles m'ont rapidement orientée vers le commerce et les PME. J'ai ainsi occupé des postes clés tels que chef de secteur, chef de produit, chef de région, chef des

ventes régional pour finalement être pendant deux ans directrice commerciale dans une grande PME de l'agroalimentaire.

En 2012, remise en question et envie de changement, je décide de faire le grand saut et d'allier le professionnel et la qualité de vie. C'est pour cela que j'ai choisi l'Espagne, et plus précisément Cambrils en Catalogne, en rachetant un bar face à la mer que je rénove entièrement avec mon mari.

Mélanger les deux cultures culinaires

Nous aimons le soleil, le bon vin, recevoir des amis et être libres. Notre challenge est donc d'accueillir nos clients comme à la maison en leur proposant des tapas et des vins de France et d'Espagne. En mélangeant les deux cultures culinaires, nous espérons offrir à nos convives un métissage réussi entre notre terroir et les tapas hauts en couleurs. Notre bar s'appellera El Dos en référence au n°2 de la calle Diputacion,

notre adresse. Date d'ouverture le 28 mars 2013 pour la semaine sainte espagnole. Il n'y a plus qu'à nous souhaiter bonne chance. Suerte y hasta luego !



Stéphane Hareng (ESC 95), cofondateur de Vinoreco

Si je devais refaire...

On le sait : l'expérience se transmet difficilement et rien ne remplace sa propre expérimentation. Pour autant, à Agora, on a quand même envie de tenter « le transfert d'expériences », histoire que les plus jeunes d'entre vous bénéficient de quelques conseils et/ou avertissements opportuns. Merci à Stéphane qui ouvre cette nouvelle rubrique « Si je devais refaire... ». N'hésitez pas à réagir ou commenter sur notre page Facebook (Association des diplômés du Groupes ESC Toulouse)

Diplômé de l'ESC Toulouse en 1995, option grande consommation, je me suis lancé dans l'entrepreneuriat en 2010 en cofondant, avec un ami, Vinoreco. Nous fournissons à la grande distribution des solutions d'aide à l'achat de vins sous la forme application multimédia d'accords mets-vins (borne interactive, applis mobiles, web). Nos clients principaux sont Carrefour, Leclerc et bientôt d'autres enseignes de la grande distribution.

... l'école ?

J'espère que je raterais encore ces écoles dites mieux classées !

Je vous mentirais si je vous disais qu'entre HEC et ESC Toulouse, j'aurais choisi Toulouse. Cependant, si c'était à refaire, j'espérerais encore rater ces écoles dites mieux classées car j'ai acquis à Toulouse des bases solides, rencontré un groupe d'amis incroyable ainsi que mon épouse. Et puis à l'époque, c'était la seule école de commerce bâtie au-dessus d'une boîte de nuit, La Cave !

... l'option professionnelle ?

Je créerais ma société en étant à l'école

Grande conso en ce qui me concerne. Ce choix avait plus été dicté par le type de sociétés qui recrutait en stage par la suite et le nom qu'elles évoquaient. J'ai réalisé des stages chez L'Oréal, Lesieur, au Printemps pour me rendre compte finalement que je supportais difficilement la lourdeur de ces grands groupes.

Aujourd'hui, je pense que je créerais ma société en étant à l'école, en profitant de ces trois années d'enthousiasme, d'une structure stimulante (rencontre avec des anciens, des banques, etc.) et j'espérerais ne pas devoir attendre la troisième année pour me spécialiser.

... le premier job ?

Je débiterais par une fonction commerciale, sur le terrain

J'ai commencé chef de produits à La Française des Jeux en 1996. J'ai eu la chance de créer des jeux de grattage qui se sont vendus à des centaines de millions d'exemplaires à coup de millions de publicité. Mais commencer dans le marketing engendre une dépendance aux grands groupes et donc à Paris (ou aux grandes villes internationales). Si c'était à refaire, je crois que je débiterais par une fonction commerciale dans un grand groupe. Être sur le terrain est, me semble-t-il, la meilleure façon d'apprendre. C'est aussi le meilleur moyen de rebondir par la suite en province dans une plus petite structure.



... le job actuel ?

La création de mon entreprise me comble

Créer ma société n'était pas un objectif pour moi. J'ai franchi le cap en 2010, l'idée me trottait dans la tête depuis quelques années déjà. Cette situation me comble parfaitement et j'aurais du mal à faire machine arrière même si le contexte économique actuel, la frilosité des banques et l'augmentation des taxes/charges ne facilitent pas la création.

Ce qui me plaît le plus, au-delà de la liberté d'être aux commandes, c'est la relation David contre Goliath, quand on a comme client Carrefour, Leclerc... Leur innovation vient souvent de petites sociétés comme Vinoreco et c'est gratifiant pour nous, les fondateurs.

... Paris ou province ?

Je ne regrette pas le choix de la province

J'ai fait le choix de la province et ne le regrette absolument pas. Seulement cela impose de changer souvent de sociétés si l'on souhaite évoluer. Cependant, si on commence sa vie professionnelle sur Paris, il n'est pas simple de redescendre ensuite surtout si l'on est en couple. J'ai pu constater que ceux ayant choisi des fonctions commerciales avaient plus de facilités à évoluer dans des sociétés, petites ou grandes, en province.

... grand groupe ou start-up ?

Et si la start-up devenait un grand groupe ?

Je pense que pour apprécier l'un ou l'autre, il faut avoir connu les deux. Chacun offre des avantages à différents stades de la vie professionnelle. Le plaisir de la start-up est simple : un petit bateau, facile à piloter et qui réagit très vite aux impulsions données. Cependant, je n'ai pas souvenir que l'on était suffisamment armés à l'école pour répondre à cette question. Et si la start-up devenait grand groupe... ?

stephane.hareng@vinoreco.com - www.vinoreco.com



Episode 4

1984 → L'élection du BDE

En l'an de grâce 1984, l'ESC Toulouse devait faire face à une transition culturelle d'importance : le recrutement des élèves s'ouvrant de plus en plus à l'ensemble du territoire national, la part des autochtones dans les promos tendait à diminuer, ce qui ne manquaient pas d'inquiéter les fiers cadets de Gascogne, casse-trognes ariégeois, pisse-dru de Castel-Jaloux et autres créatures commingeoises, constituant jusqu'ici le plus important contingent des futurs diplômés.

La filière agricole

Devant l'invasion barbare des hordes de nouveaux bizuths nordiques à l'accent pointu et aux manières par trop policées, l'âme cathare de l'école se devait de réagir avec panache dans un baroud d'honneur empreint de ruralité occitane. C'est ainsi que sur la base d'un délire animalier de Benoit Pédoussaut (ESC 86) et Olivier Moulin (ESC 87) qui cherchaient un thème de campagne, Cathy Foch (ESC 86), la pasionaria cazérienne du canard gras, trouva l'acronyme GROINK, groupement rural organisé dans l'intérêt du nouveau kommerce, qui avait le double mérite de positionner très clairement la liste dans la mouvance de la paysannerie éclairée du bas Couserans et de pouvoir servir de cri de ralliement en cas de danger.

À la manière d'un concours agricole

La logistique de campagne fut grandiose. Après avoir écumé plusieurs fermes du piémont pyrénéen pour ramener blouses, sabots et même un antique maillot de bain des années trente, il fallut emprunter une vache à un fermier local puis la convoier dans un J7 de location obtenu avec la bienveillante complicité de Monsieur Arnaud. En effet l'équipe avait décidé, afin de marquer son territoire, de transformer la cour de l'école en une manière de concours agricole. Sur un sol couvert de paille, poules et canards côtoyaient le ruminant, arrivé à bon port malgré un voyage tumultueux. Une tête de cochon géante en plastique complétait le décor.

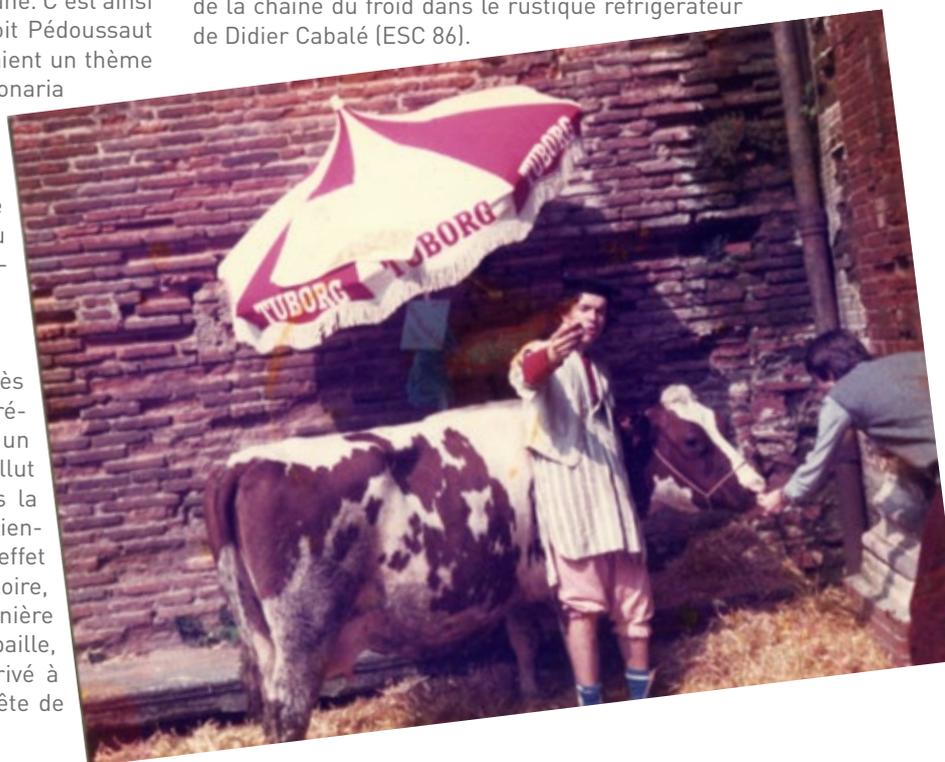
La projection d'un film «cochon»

Le point d'orgue des festivités fut le teasing inattendu organisé sur une idée d'Olivier Moulin consistant en l'annonce de la projection d'un film «cochon» dans l'amphi Cluzeau. L'initiative, illustrée par les géniales affiches de Bernard Galy (ESC 85) -toujours lui...-, fit salle comble. Mais les spectateurs, qui s'attendaient au pire, découvrirent, médusés, une œuvre intimiste tournée caméra au poing par Christophe Hubert (ESC 86) dans une ferme ariégeoise. On y pouvait voir la vice-présidente, Suzanne Peiro (ESC 87), flattant avec tendresse d'adorables porcelets sous le regard intrigué d'un verrat d'un fort beau gabarit.

Un juste retour média pour les sponsors d'alors

Pendant une semaine, GROINK tint table ouverte pour toute l'école grâce à de généreux sponsors qui trouvent aujourd'hui, dans ces colonnes, le juste retour média de leurs largesses : le grossiste en charcuterie Sodirex, dirigé à l'époque par le père de Didier Lacroix (ancien élève), les établissements Escoulan

qui donnèrent par mégarde un caddy rempli de foie gras et de champagne ainsi que les glaces Pilpa conservées au mépris de la chaîne du froid dans le rustique réfrigérateur de Didier Cabalé (ESC 86).



Vainqueurs «haut la fourche»

Face à cette confédération paysanne survoltée, une liste dont le nom s'est perdu, composée d'une troupe hétéroclite de wisigoths ignorants des codes de la ruralité locale, tenta vainement de contenir la vague occitane lors d'un débat mémorable. Il fallait voir ces élégants des grandes villes face aux grandes gueules à l'accent somptueux prêts à en découdre avec un cœur gros comme ça... Cathares on vous dit, Occitans pur sucre, fiers comme des mousquetaires, perdus pour le contrôle de gestion mais qui sortirent vainqueurs « haut la fourche » de ce scrutin champêtre.

Aujourd'hui, à TBS, la voix du terroir s'estompe

À Compans les élèves vont plus haut,

Si l'un me ramène à la Dalbade,

Pourrais-je encore y revoir ma pincée de rustres ?

Ô Supdeco, Ô Toulouse...

Pierre Souloumiac (ESC 88)

Présidents des bureaux des étudiants, des arts, des sports... Que sont-ils devenus ?

De l'aimable artisanat des débuts à une logistique événementielle de plus en plus sophistiquée, de la "corpo" à la fédération des associations, les campagnes des élections au bureau des élèves ont suivi les mutations de l'ESC Toulouse en BBS (Toulouse Business School) mais restent un des moments forts de l'année étudiante. À l'heure où Facebook a remplacé le vénérable "ESCO" ronéotypé dans les caves de l'Hôtel Saint Jean, c'est aussi l'occasion de se forger de solides amitiés non virtuelles et de développer l'esprit de corps des nouvelles promotions.

Pierre Souloumiac (ESC 88)

Florence Lacoste, directrice adjointe du programme ESC Les associations étudiantes d'hier et d'aujourd'hui

- Jean-François Salies, responsable des études (au téléphone) : Florence, tu sais ce qui se passe sur la place de l'Europe ?

- Florence Lacoste : Non. Dis-moi.

- Jean-François Salies : Nos étudiants ont installé une ferme géante. Vaches, cochons, couvées, foin et bleus de travail... il ne manque rien, c'est énorme !

Cet échange résume tout. Nous sommes toujours bluffés par la créativité de nos étudiants. Imagination, ambition, cohésion et esprit de corps sont les mots qui viennent à l'esprit. Les campagnes étudiantes sont une période qui reste généralement gravée dans nos mémoires (pour les mêmes raisons que pour les étudiants? ce n'est pas sûr ... !).

Cela fait maintenant presque dix-sept ans que je travaille au programme grande école et, depuis mon arrivée, ces campagnes ont beaucoup évolué. Le management d'équipes de plus en plus grandes, la création d'événements plus importants, la gestion de budgets conséquents font de cette expérience associative un vrai plus pour nos étudiants. La réputation des campagnes associatives

de Toulouse Business School n'est plus à faire ! Face à l'élargissement de nos promotions et avec les contraintes de sécurité, les étudiants ont affronté de nouveaux défis. Les animations à l'intérieur de l'école devenant de plus en plus difficiles à organiser, la communication auprès des votants s'en est trouvée compliquée... Comme d'habitude, nos étudiants imaginent toujours des solutions pour assurer la pérennité des campagnes associatives.

J'avoue un faible pour les anciennes soirées des « Sept d'art » où les professeurs et le personnel administratif rejoignaient les étudiants dans le grand amphî chauffé à bloc. Les prix étaient plus loufoques les uns que les autres (vinaigre, citron, pipo...) et l'école entière

était réunie pour passer un excellent moment. Si, en majorité, les événements organisés par les candidats se déroulent dans de bonnes conditions, nous craignons les débordements et il nous arrive de menacer les impétueux d'arrêter les campagnes. Sur ce point encore, nous sommes impressionnés par la capacité d'autorégulation de nos étudiants : l'idée d'un règlement des campagnes est venue de leur part ! Conscients de l'enjeu que représentent les campagnes associatives pour la cohésion des promos et le façonnage de l'esprit de corps qui unit les diplômés, même longtemps après le diplôme, nous travaillons avec eux à faire de ce moment un souvenir inoubliable mais sûr !

Propos recueillis par Thomas Segretain (ESC 14)

Claude Souloumiac (ESC 61), président de corpo en 1960/61

« La création du Caducée Club dans la fameuse cave voûtée »



En ces temps immémoriaux où le bureau des élèves s'appelait la corpo et où la cave n'existait pas encore, Soulou « l'ancien » ne savait pas encore que vingt-six ans plus tard, son fils ferait partie de bureau des élèves qui inaugurerait la nouvelle cave dans les locaux flambant

neufs de Compans Caffarelli. Comme une manière de clin d'œil entre le père et le fils, je vous livre l'interview « collector » du président de la corpo 1960.

À défaut de thème de campagne, j'étais connu pour ma participation active aux différentes actions associatives : corpo, Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales (AIESEC), organisation du bal... J'ai été élu président de corpo en octobre 1960. Subsiste vaguement dans ma mémoire le lieu où elle a eu lieu, dans le grand amphî me semble-t-il, et les acclamations qui ont accompagné ce moment historique !

Une anecdote témoigne de l'atmosphère conviviale de l'époque : le secrétaire de la corpo pouvait se permettre de venir me pré-

senter un parapheur contenant du courrier urgent à signer en plein cours, avec la bienveillante complicité du corps enseignant. Le fait majeur de ma présidence a été la création du Caducée Club dans la fameuse cave voûtée qui devait accueillir tant de générations d'élèves, jusqu'à ce que des archéologues y découvrent en 1997 deux énigmatiques sarcophages. Il y eut également l'organisation du congrès national de l'Office central des études de commerce (OCEC) et du comité province de l'AIESEC (ndlr : lire Agora n°81 – Memories Saison 1).

Après un stage au Crédit Lyonnais, je me suis marié en juillet 1962. Pendant mon voyage de noces, j'ai fait un stage à San Francisco au sein de la California State Automobile Association. J'ai ensuite effectué mon service militaire en France (officier culturel chargé des relations avec les bases américaines de la région), puis j'ai été recruté par les Grands Magasins « Au Capitole », à Toulouse.

Difficile à dire ce que la présidence m'a apporté. L'habitude des contacts, la maîtrise des réunions, le sens des responsabilités, la confiance en moi.

Propos recueillis par Pierre Souloumiac (ESC 88)

Jacques Chaize (ESC 72)

président du BDE en 1971

« La puissance de l'équipe et la vertu de l'audace »



Le thème de notre campagne ? Faire de l'association des élèves autre chose qu'un simple organisateur de fêtes. Innover dans tous les registres y compris pédagogiques. Pour convaincre nos électeurs, nous avons fait imprimer une édition spéciale de La Dépêche du Midi consacrée à

notre programme !

Les réalisations dont je suis le plus fier ? Le remplacement, en 1971, du bizutage traditionnel par deux jours d'intégration à défricher les ruines du château de Montespan à Saint-Gaudens, le concours d'études de cas réunissant plusieurs promotions et les premières conférences en anglais. Mais nous ne délaissions pas la fête ! Outre l'organisation de concerts avec Claude Nougaro ou l'Orchestre du Capitole, nous avons, fin décembre 1971, tapissé les murs de Toulouse d'affiches souhaitant « Meilleurs vœux pour 1992 » pour annoncer une manifestation festive et prospective !

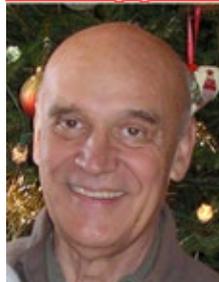
Après l'école et la coopération militaire, j'ai intégré une petite entreprise industrielle en Bourgogne dont j'ai assez rapidement pris la direction. Je l'ai développée pendant plus de trente ans, prenant en parallèle des responsabilités patronales : président national du CJD, membre du conseil exécutif du Medef, président de l'APM (Association Progrès du management). J'ai aussi publié deux livres de management, le dernier, traduit en anglais et en chinois.

Ce que la présidence m'a apporté ? La puissance de l'équipe et la vertu de l'audace. J'ai compris dès le BDE, que mon autorité consistait à rendre auteurs mes équipiers. Je ne l'ai pas oublié dans mon parcours d'entreprise dont le développement s'est construit essentiellement par l'énergie de nos équipes. Décaler son regard, mettre en cause les routines en relisant la réalité, sans complaisance, et ensuite, inventer son action avec audace et assumer ses responsabilités. Tous les projets menés au BDE étaient, en fin de compte, des prototypes qui ont construit mon style et mon parcours de dirigeant.

Philippe Chalret du Rieu (ESC 73),

président du BDE en 1973

« L'argent ne doit pas être un obstacle au savoir »



Notre promo était celle de mai 68, « jeans basket » plutôt que « costume trois pièces attaché case ». Une majorité d'entre nous souhaitaient une rupture et les élèves de la quatrième section décidèrent donc de

présenter une liste. Quatre d'entre nous avaient déjà une calvitie bien avancée, alors nous avons présenté la liste « Chauve qui peut » ! On ne se prenait pas au sérieux, ce qui n'empêchait pas de prendre ses responsabilités au sérieux.

Nos réalisations ? Faire rentrer l'argent et ne rien dépenser, ou presque, car dès notre élection, le directeur de l'école nous a présenté les factures antérieures impayées.

Deux réalisations importantes tout de même : le traditionnel Gala de l'école et l'ouverture de la deuxième salle de la cave, où se sont nouées beaucoup d'amitiés. J'ai également affronté le président de la chambre de commerce de Toulouse contre son projet de hausse significative des frais de scolarité (« l'argent des petits commerçants ne doit pas financer les études de ceux qui travailleront contre eux dans les grandes surfaces »). Combat mené de concert avec Max Cluseau, un grand directeur de Sup de Co. L'argent ne devait pas être un obstacle au savoir et à la formation.

J'ai quitté Sup de Co au milieu des examens de sortie pour enterrer mon père, décédé dans un accident de voiture. J'ai eu droit à une exceptionnelle session de rattrapage. J'étais l'aîné ; très vite, les responsabilités sont tombées. J'ai pris la place de mon père à la tête de l'entreprise familiale, restée sans reprenneur, où j'ai commandé les ouvriers. On mûrit plus vite... Après trois ans dans l'industrie, je me suis dirigé vers le financement des PME-PMI et le capital risque, avec la satisfaction d'être utile à la création d'entreprises.

La présidence m'a apporté le sens des responsabilités, la nécessité du dialogue et du compromis, la satisfaction d'être utile.

Philippe Jougla (ESC 75), co-créateur du MIG (junior entreprise) en 1974



« Cette approche du professionnalisme s'est traduite dans les faits pour plusieurs »

Philippe Jougla, past président de l'Adesct, me confirme avoir participé à l'aventure de la junior entreprise qui s'appelait à l'époque le MIG (Marketing Informatique Gestion). Il réunissait une dizaine d'étudiants, tout juste diplômés.

Outre Philippe, on recense Philippe Chausson, Claude Jeanson, Philippe Colombié, Renaud Perrin de Brichambaut, Didier Solé, Dominique Despoisse et Robert Authier. Une fine équipe cooptée, s'entendant comme larrons en foire. La principale activité informatique consistait en des travaux de recensement de pièces d'équipements aéronautiques fabriqués par Microturbo, qui ne disposait pas à l'époque d'ordinateur assez puissant. Les jeunes du MIG utilisaient donc de nuit l'ordi que l'ESC, à la Dalbade, partageait le jour avec la CCI. « On passait une partie de nos nuits à introduire des cartes perforées ou à charger des disques. Pendant les traitements, nous jouions au bridge ». Philippe se souvient d'avoir participé aux championnats de France universitaires de bridge par équipe.

Le MIG réalisait aussi des études de marché ou de notoriété pour de petites entreprises régionales, comme la Cave coopérative d'Eauze qui sortait une nouveauté, le Pousse-Rapière. Le test produit, réalisé à partir d'un carton de bouteilles du précieux liquide dans le bureau du MIG - contigu à celui de Max Cluseau, directeur de l'école -, s'est révélé très concluant. Nos joyeux compères, après quelques chansons paillardes, ont vu surgir furibond Michel Lebon (ESC 63), directeur des études !

« Les travaux donnaient généralement lieu à facturation (TVA plus ou moins incluse...) et les sommes encaissées étaient équitablement réparties.

Nous faisons l'apprentissage du travail d'équipe et du brainstorming. Concrètement, cette approche du professionnalisme s'est traduite dans les faits pour plusieurs : Despoisse et Authier ont créé dans la foulée une société d'ingénierie informatique (IDA), Colombier a fondé son cabinet de consulting et Solé a démarré une carrière dans le marketing et la communication. Les liens étroits créés entre nous perdurent.»

Propos recueillis par Claude Souloumiac (ESC 61)

Philippe Malaval (ESC 78), président du BDE en 1977



Les premiers jobs étudiants en long-courrier »

Nous sortions juste de la corpo, appellation précédente du BDE. Notre équipe, La Barre, promettait de dynamiser et d'ouvrir davantage le BDE. Moins dynamiques et marketées qu'aujourd'hui, les campagnes étaient encore très politisées. Nous avons choisi une stratégie d'ouverture avec l'Union des grandes

écoles, positionnée plutôt à gauche alors que j'étais connu pour être jeune giscardien ! Mon imitation du président et les sketches de nos colistiers furent des facteurs de succès, en particulier ceux d'André Gleyzes (hélas disparu dans un accident de voiture), animateur de la revue des élèves qu'il emailait de ses dessins à la Gotlib.

Il y avait quatre associations d'élèves : l'AIESEC pour les échanges à l'étranger, le BDS, la Cave et le BDE, qui distribuait les budgets aux autres associations. Les fonds provenaient des cotisations, quasi-obligatoires, et des aides que la direction nous apportait.

Parmi nos réalisations, je retiens le démarrage des jobs étudiants. Au-delà de quelques études pour des entreprises, l'essentiel restait les leçons de math vendues grâce à des actions de publicité aussi efficaces que bon marché (tracts dans les boîtes aux lettres). Chez Air France, nous avons obtenu d'être la première école de province agréée pour les stages de stewards et hôtesse. Le succès fut total avec 38 étudiants sur les lignes long-courriers dès l'été 1977 !

L'expérience au BDE fut enrichissante. J'étais plutôt timide et j'ai compris là l'importance du « théâtre », qui comptait davantage que le fond dans une telle élection. J'adresse mon salut amical aux membres de l'équipe, en particulier Jean-Marie Nicoleau, Christine Bazalgette, Anne-Marie Darmon, Christian Quadrado et Michel Bélier. Je suis fier de travailler dans notre belle école, après une parenthèse chez Yoplait. C'est un plaisir de contribuer à son développement dans l'environnement hyper concurrentiel d'aujourd'hui, et je n'oublie pas tout ce qu'elle m'a apporté.

Benoit Pédoussaut (ESC 86), président du BDE en 1984/85



Une vache dans l'escalier principal de l'Hôtel Saint Jean...

Le thème de notre campagne c'était... la campagne ! Le nom de la liste Groink, Groupement rural organisé dans l'intérêt du nouveau kommerce. Mme Richard (adjoite du directeur des études, Michel Lebon) nous permit d'emmener clandestinement la vache emblème de la liste dans les bureaux de l'administration par le magnifique escalier principal de l'hôtel des chevaliers de l'ordre de Malte qui n'en demandait pas tant (ndlr : lire l'article en p.8 pour les détails de la campagne)...

Nous avons monté un projet audacieux : l'organisation d'un concert au profit de la Fondation ARC pour la recherche sur

le cancer à la Halle aux grains, avec à l'affiche pas moins que Rhoda Scott et Johnny Griffin (la première, organiste, et le second, saxophoniste de jazz). En raison, notamment, d'une communication défailante, l'opération connut un succès d'estime et ne rassembla que quelques centaines de personnes...

Après l'école, j'ai fait ma coopération puis passé treize ans chez Essilor dont cinq à Hong-Kong, puis cinq ans chez Hilti. Je suis aujourd'hui basé à Paris et directeur général de Docapost, filiale du groupe La Poste spécialisée dans les métiers de gestion documentaire. En dehors de compétences certaines dans l'organisation des soirées étudiantes, j'ai gardé de cette époque d'indéfectibles amitiés.

Propos recueillis par Pierre Souloumiac (ESC 88)

Stéphane Cros (ESC 88),



président du BDE en 1986/87

« La difficile acclimatation à la lumière après des années de cave... ! »

C'est lors de notre mandature que l'ESC a quitté les locaux historiques de La Dalbade pour Compans Caffarelli, notre thème était « Les grandes gueules qui déménagent : Tarzan , Indiana, Bwana et les autres ». Il fallait bien cela pour réunir la dream team de l'époque : de Pierre Souloumiac, dit Soulou, auteur compositeur interprète du Missel interactif... à Pierre l'intellectuel de Lyon en passant par notre Olivier (Carrot) belle gueule de l'école, Tobie l'autre lyonnais et notre ami Jean-Philippe Claverie que nous n'ou-

blions jamais (décédé dans un accident en montagne). Je n'oublie pas les filles, les plus belles de la promo ! Marie-Pierre la noble, Stéphanie la Corse, Murielle la rockeuse et Nathalie et ses jolies formes...

L'événement qui a marqué la mandature, c'est le déménagement boulevard Lascrosses et l'acclimatation difficile à la lumière après des années de cave... ! C'est d'ailleurs sous la pression de l'équipe de la cave que la nouvelle école fut dotée, pendant un temps, d'un foyer des élèves pris sur

une partie du parking souterrain.

Après la présidence ? Une carrière dans le secteur touristique débutant au Maroc puis dans bien d'autres pays, et la création de ma société en 2003 (Bugbusters) que je quitte du reste cette année pour de nouvelles aventures.

La présidence du BDE m'a apporté le bonheur de l'amitié et les souvenirs qui restent, indélébiles.

Propos recueillis par Pierre Souloumiac (ESC 88)

Bruno Enfedaque (ESC 93),



président de la Junior Entreprise en 1992

« Le nom ESCadrille est resté, notre amitié aussi »

Nous avons baptisé notre liste Les Incorruptibles. Notre credo : moins de clientélisme dans le choix des étudiants pour réaliser les études de marché. Une fois

élus, nous avons trouvé avec une agence de communication un nouveau nom à la junior entreprise : ESCadrille. Le nom est resté. Notre amitié, aussi. Catherine Abiteboul, Cécile Renaud, François Tsibah, Gilles Lasbordes, Laurent Vaissière, Nicolas Charleux sont plus que des amis, une branche de la famille. Je profite d'Agora pour transmettre un grand bonjour à Charlie Ehrart, Anne-Hélène Picot et Anne Poignant, perdus de vue.

La présidence de la junior entreprise m'a apporté beaucoup plus que je ne l'avais imaginé. Il s'agit de gérer une petite entreprise, actionner des leviers, gérer une équipe de copains (pas toujours facile). Et je continue puisque je suis mon propre patron.

Après l'école, j'ai travaillé dans la restauration collective, puis dans le transport et la logistique où je suis resté douze ans dans des fonctions commerciales. J'ai toujours été gêné par la hiérarchie et il y a six ans, j'ai été licencié pour avoir refusé un poste à Paris. La solution était de devenir mon propre patron. Après une formation en charpente chez les Compagnons du devoir, j'ai racheté une entreprise près de Bergerac pour construire les maisons que mon épouse conçoit.

Elle est maître d'œuvre et moi, l'un des corps d'état qui travaille pour elle. Nous arrivons à séparer l'aspect professionnel de la vie privée et, surtout, nous restons libres de nos choix. Nous avons une croissance mesurée et c'est ce que nous recherchons : un bon équilibre et une vie de famille telle que nous l'avions imaginée avec quatre enfants.

Je remercie tous les jours l'école pour ce qu'elle m'a apporté, notamment cette capacité d'adaptation.

Propos recueillis par Corine Wurhmann (ESC 93)



Christophe Roudaut (ESC 93), président du Bureau des Sports en 1992

« Comment éviter d'abreuver notre électorat de longs discours arides »



Nous étions plutôt décontractés, sans un véritable thème sinon le rugby, mais il ne fallait pas perdre des voix face à la liste adverse dont faisait partie l'intervieweuse. Nous avons donc réalisé des affiches humoristiques (merci Bonny !) et cherché des cadeaux : un grossiste en boissons nous a fourni deux palettes de bières ! Stockées sur le parking de mon père, il nous incitait à boire plus vite afin de pouvoir garer sa voiture. Cela nous a évité d'abreuver notre électorat cible de longs discours arides !

C'était la première fois que je gérais une équipe et un budget (merci Fortiche). Nous avions la pression du directeur Jacques Aïn pour être champion de France de rugby : nous l'avons été deux années sur trois. J'avais aussi négocié une rallonge pour des stages dans les Pyrénées.

Après cette présidence, j'ai fait mon service militaire comme officier au 6e régiment de parachutistes d'infanterie de marine (RPI-Ma), où j'encadrais une quarantaine d'hommes. Ce fut un choc culturel, social (je découvrais que notre système éducatif produisait encore des analphabètes et des illettrés) et physique (durée de vie d'une paire de rangers : six mois). J'ai aussi découvert que chacun avait sa chance et pouvait progresser selon ses propres mérites. L'armée est un creuset qui donne à tous, quelle que soit son origine, le sentiment d'appartenir à une même nation.



J'ai ensuite assumé diverses responsabilités commerciales dans l'ingénierie informatique, le thermolaquage, la galvanisation à chaud, la sécurité... En 2003, j'ai rejoint Cassidian Tests & Services (filiale d'EADS) qui réalise des bancs de tests pour l'électronique avionique embarqué, civile et militaire. Je continue mes activités militaires via des périodes de réserve (au 8e RPIMa de Castres). Je m'évade ainsi en changeant d'univers, troquant mon Blackberry contre un fusil d'assaut... Mais je ne sais toujours pas lequel est le plus dangereux !

Propos recueillis par Corine Wurhmann (ESC 93)

Richard Batardière (ESC 00), président du BDS en 1999

« Présider le BDS, c'est du sport mais cela fait grandir »



Le thème de campagne résidait dans notre nom, la Drink Team, formée de sportifs aguerris et... spécialistes des mi-temps (1ère, 2e, 3e et plus). Nous avons formé une équipe représentative de tous les sports proposés et pratiqués, ce qui a fortement plu aux étudiants qui nous ont rejoints et suivis sans être déçus de nos prestations. De ma région d'origine (Pays de Loire), j'ai ramené à Sup de Co un jeu nommé l'anti-dame (les jetons sont remplacés par des petits verres). Quand un verre est « pris », il est bu. Nous avons organisé un immense tournoi dont le vainqueur se souvient encore (ou plus du tout !). Étant donné la réelle passion pour le sport de tous les membres de ce BDS 1999, les bons résultats obtenus tout au long de l'année restent pour moi les événements marquants de ma présidence. Rugby, foot, basket, hand, volley... Chaque match, tournoi ou phase finale, à domicile ou en déplacement, devenait pour

nous une opération spéciale. Nous nous faisons un point d'honneur à bien recevoir nos adversaires ou à être fortement présents chez eux, avec supporters, animations, bus, sponsors... Quelques jours après la fin de ce mandat, je suis parti à New-York pour mon stage de fin d'études. J'y ai travaillé ensuite un an, comme responsable commercial de la zone nord-est pour une boisson énergisante (Bawls), une expérience extraordinaire. En 2003, j'ai rejoint le groupe familial Espace Emeraude que je codirige aujourd'hui.

La première chose que la présidence du BDS m'a apporté, c'est une réelle amitié avec ses membres (et même plus puisque j'y ai rencontré ma femme). Nous avons vécu des moments inoubliables. Cela fait grandir. Gestion des hommes, du budget, recrutement de sportifs, recherche de fonds, négociation avec les partenaires, l'école (M. Atenza était dur à convaincre), animation des activités sportives, des soirées... C'est du sport ! Et le sport, cela développe un homme.

Romain Briot (ESC 04), président du BDA en 2002/03



Crédit photo : Cedreams

« Apprendre à mettre de l'amour dans tout ce que l'on fait »

Nous avons décidé de partir d'un thème assez simple : remonter dans le temps. Il nous permettait une grande liberté. Nous touchions un grand nombre de musiques, danses, théâtres, cinémas... Nous avons joué le jeu du début à la fin, de notre film de campagne, jusqu'au dernier événement. En dépassant parfois les risques du métier, comme quand notre machine à remonter le temps s'est écroulée sur scène !

Nous avons eu la chance de réaliser plus d'une dizaine de spectacles. Le souvenir le plus fort reste le Gala du centenaire de l'école (2003) et notre collaboration avec l'association des diplômés. Nous réunissions le plaisir et le professionnel, dans un spectacle mêlant théâtre et danse, retraçant les grands événements du siècle passé. Collaborer avec l'association des diplômés, dans un contexte bien encadré fût l'expérience la plus enrichissante. A l'issue de ces dix-huit mois enthousiasmants au BDA et de la spécialisation en management culturel, j'ai réa-

lisé mon stage de fin d'année au sein du Théâtre Jean Vilar de Suresnes. J'y ai découvert l'envers du décor de ma passion : la préparation de la saison culturelle, l'organisation du festival de hip-hop Suresnes Cité Danses, la recherche de partenaires... avant de décrocher mon premier job en tant qu'administrateur d'une compagnie de danse contemporaine.

Aujourd'hui, je suis responsable de la Mission Europe Urbain, mission nationale et interministérielle d'appui et d'animation des projets urbains intégrés français, cofinancés par l'Union européenne, qui ont pour objet de revitaliser les quartiers et banlieues en difficulté. Au-delà des spectacles, des ateliers de théâtre, du voyage du BDA à Prague (organisé avec Jean-Charles Burguière), il reste l'aventure associative, l'intelligence collective et la force du groupe qui nous a porté et fait réaliser des choses pour lesquelles je garde une grande affection. Créer cette dynamique de groupe n'est pas facile, il faut apprendre à avoir tort et le reconnaître. Et mettre de l'amour dans tout ce que l'on fait, dans les relations avec les autres. Un enseignement que j'applique encore aujourd'hui.

François Goube,



président du BDE de 2002/03
« Des pratiques qui m'ont servi lorsque j'ai créé ma première entreprise »

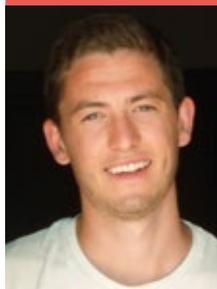
Après une traversée du désert avec des idées aussi idiotes qu'irréalisables, nous avons opté pour la télé-réalité. Nous avons transformé l'école en plateau TV, allant jusqu'à

retransmettre en amphi les images d'un groupe d'étudiants enfermés pour quelques heures dans une même pièce. Suite à cela, plus aucune soirée ne fut acceptée dans les murs de l'école.

Nous avons organisé notre soirée de campagne dans ce qui était à l'époque la plus grande boîte de nuit de Toulouse - une grande première, toutes universités et écoles toulousaines confondues ! Au dernier moment, nous avons dû user de tout notre pouvoir de négociation pour lever l'annulation décidée par le patron de la discothèque. Je garde à l'esprit une soirée «château», montée sur le thème d'Eyes Wide Shut. A la descente des bus, nous avons lancé un Carmina Burana qui explosait depuis les enceintes disposées dans le parc. Certains ont eu peur d'entrer ! Je me souviens également de la carte multipass offrant aux étudiants de l'ESC des réductions dans plusieurs commerces de Toulouse. Un bon outil pour les aider à mieux vivre !

Après l'école, j'ai travaillé pour une grande SSII française où j'ai rencontré mon futur associé. En 2007, j'ai créé une société qui développe des moteurs de recherche sémantique qui exploite JobiJoba.com, un site de recherche d'offres d'emploi présent aujourd'hui dans plus d'une dizaine de pays. J'ai fondé aussi Propulseo, une agence de conseil en web marketing. Je siège aujourd'hui au board de plusieurs startups, j'interviens en business angel et je conseille des fonds d'investissement liés à l'innovation. Au BDE, j'ai beaucoup appris sur les autres et sur moi. J'ai découvert que j'avais en moi la création. J'ai appris le management par l'exemple, bien utile quand il s'agit de gérer et motiver une vingtaine de bénévoles. Ces bonnes pratiques m'ont beaucoup servi lorsque j'ai créé ma première entreprise. Et l'aventure humaine fut extraordinaire en termes de solidarité et de fraternité. Elle m'a apporté quelques uns de mes meilleurs amis.

Marin Heitzler (ESC 12),



président du BDE en 2009/10
Le premier week-end d'intégration à Lloret de Mar

Nous n'avions pas vraiment de thème de campagne, si ce n'est notre nom (InSom-Night), notre couleur verte et une boule à facette avec des ailes pour logo. Lors d'un week-end de team-building avant la cam-

pagne, l'un des membres de la liste nous a montré un haka. C'est devenu notre chant de reconnaissance. Toute l'école le connaissait ! Nous sommes heureux de voir qu'il est toujours utilisé et adapté pour l'accueil des admissibles.

Parmi nos réalisations, je retiens sans hésiter le week-end d'intégration que nous avons organisé à Lloret de Mar. C'était une première et un week-end extraordinaire : une vraie fierté pour tous les gens du BDE. Avec le recul, il démontre notre volonté d'être différents et d'innover. Ce succès nous a permis d'organiser sereinement tous les événements suivants : soirées, gala au Zénith, sémineige...

Juste après mon mandat, je suis parti dix mois en stage de césure chez Lucien Barrière à Cannes, puis j'ai effectué mon dernier semestre d'étudiant à Barcelone et enfin, mon stage de fin d'études dans l'agence de pub BETC Euro RSCG. Après trois mois de recherche, je viens de signer mon premier contrat dans l'agence d'événementiel Globe Event (Jean-Marc Peyrard (ESC 90) est l'un des directeurs associés !).

La présidence du BDE m'a énormément apporté. J'ai emmagasiné les expériences, étant confronté à la réalité du terrain, aux difficultés de tout projet, avec un niveau de responsabilité supérieur à celui assuré dans mes différents stages. Humainement, ce fut une aventure inoubliable. J'ai beaucoup appris sur le management et la gestion des hommes, j'ai fait des rencontres passionnantes et enrichissantes, que ce soit avec les étudiants, l'association des diplômés, l'agence La Noche (des amis depuis) ou Hervé Gasiglia (le directeur de l'école, l'une des personnes m'ayant le plus marqué dans mes études). Enfin, j'ai rencontré au sein du BDE ceux qui sont aujourd'hui mes amis les plus proches.

Mastères spécialisés et les MBA, you're welcome !

Cette année 2012/2013, les associations étudiantes s'ouvrent aux autres programmes du groupe ESC car de plus en plus d'étudiants en MBA et mastères spécialisés rejoignent les étudiants de l'école. Le bureau des arts propose des cours de danse (rock, hip-hop...), de théâtre, de musique et le bureau des sports, de nombreuses pratiques collectives ou individuelles. Renseignez-vous au local des associations. Plus on est de fous... Vous connaissez la suite !

Alban Gerbet (ESC 11), premier président de la Fédé en 2009



« Quelle fierté d'avoir la confiance de l'école, des profs, des associations et de partenaires ! »

J'étais à la Fédé la toute première année de son existence avec Arnaud, Fatoumata et Aela. J'ai aussi été vice-président des Bronzés, l'association des sports extrêmes, où je faisais partie des pôles air (parachute) et snow. A la Fédé, nous avons essayé de poser les bases d'un projet à long terme ;

toutes les associations ont accepté les quelques contraintes. Chacun y a mis du sien et, après des rapports un peu chaotiques, nous nous sommes tous professionnalisés. Quand on voit où en est la Fédé aujourd'hui, wow !

L'événement qui m'a marqué, c'est aussi le Students Challenge ! On a réussi à convaincre la direction de la viabilité du projet et Total nous a soutenus dès la première année. Quelle fierté d'avoir la confiance de l'école, de plusieurs profs, des associations étudiantes et de partenaires tels que les banques. Après la présidence, je n'avais pas d'idée précise de ce que je

voulais faire. J'avais fait mes stages à l'étranger (Suisse, Hong Kong, Portugal) et, il y a deux ans et demi, je suis venu à Londres retrouver des amis de l'ESC. Ils m'ont convaincu de tenter ma chance ici. Aujourd'hui, je suis gestionnaire de comptes clients chez Criteo où je gère les campagnes digitales d'un portefeuille de clients sur Londres.

La Fédé a été une super aventure, un peu galère mais je garde une vraie fierté d'avoir lancé cette structure à l'ESC où j'ai eu la chance d'avoir une formation des plus complètes, de voyager, de faire des stages à l'étranger, de passer six mois à Barcelone, d'apprendre le sens des responsabilités, de rencontrer des gens de tous les horizons, de participer à des projets géniaux... Tout cela m'a apporté une ouverture d'esprit et une maturité (dur à croire quand on revoit les photos des week-ends d'intégration !) qui m'a permis de décrocher un job qui me plait dans une ville géniale !

Propos recueillis par Simon Bourgoin
(étudiant ESC, président 2012 de la Fédé, lire page suivante)

Victor Martin (Futur ESC 14), président de la Fédé des associations en 2012



« L'une des expériences les plus enrichissantes de mes études »

La campagne de la Fédé est relativement différente des campagnes associatives. Le président est élu à la fois par les membres de celle-ci ainsi que par les présidents des autres associations étudiantes. Cette campagne est donc plus sérieuse et basée sur des présentations de programmes, des débats, etc. Comme anecdote, je retiendrais

que mon plus sérieux concurrent est aujourd'hui un ami très proche. Comme quoi l'opposition peut parfois rapprocher.

Sans hésitation, l'événement qui a marqué ma présidence, c'est la mise en place de la réforme pédagogique et son impact sur la vie associative. Faire cohabiter le nouveau fonctionnement de l'école avec la richesse de la vie associative de notre école était le défi de notre équipe ! J'ai entamé en septembre 2012

mon année de césure au sein du cabinet d'audit KPMG dans lequel je suis jusqu'en juillet 2013. Ensuite, ce sera le retour à l'école pour terminer mon double diplôme dans la filière DSCG (diplôme supérieur comptable et gestion).

Présider la Fédé fut l'une des expériences les plus enrichissantes de mes études. Se retrouver à la tête d'un budget de centaines de milliers d'euros avec des interlocuteurs professionnels (partenaires, écoles...) qui comptent sur vous, est extrêmement enrichissant. Cela m'a apporté de la confiance en moi, de l'indépendance et surtout de la maturité. Sur le plan collectif, j'ai découvert le management d'équipe, particulièrement complexe dans un contexte de bénévolat. Mais c'est aussi une expérience humaine unique faite de rencontres et de souvenirs inoubliables. Si je devais le refaire, je n'hésiterais pas une seconde !

Simon Bourgoïn (futur ESC 14), président de la fédé des associations étudiantes 2012/2013



Crédit photo : Hotsoft - TBS

« Je me suis découvert certaines ressources dont j'ignorais l'existence »

La Fédé ne se renouvelle pas sur le même mode que les autres associations et je n'ai donc pas fait campagne. Nous sommes une vingtaine, recrutés par nos prédécesseurs en première année pour intégrer l'association. Lors d'entretiens individuels, nous postulons pour un ou plusieurs postes précis et j'ai intégré la Fédé en tant que commercial. Au fil de l'année, ma volonté d'avoir une vision plus globale de la vie associative m'a poussé à candidater à la présidence. Même si une compétition latente s'est installée au sein de l'équipe, l'ambiance est restée bon enfant. Ma candidature a été retenue avec celle de Sixtine Chamouton, ma vice-présidente. J'étais d'abord intimidé car je suis d'un naturel discret. Être projeté sur le devant de la scène associative, au côté des autres présidents d'asso, m'a un peu fait bizarre et, pour être honnête, je ne m'y fais toujours pas totalement ! Mon mandat n'est pas terminé et j'espère encore faire avancer la vie associative étu-

diane malgré les cours et les contraintes extrascolaires. Les membres de la Fédé ont beaucoup donné pour faire grandir l'asso ; je ne les en remercierai jamais assez. La Fédé comprend désormais un pôle campagnes, pour l'organisation des campagnes associatives, et un pôle Barcelone afin d'y soutenir la vie associative et de renforcer les liens avec Toulouse. Nous développons les partenariats (Esprit d'Equipe, Numéricâble...) et réfléchissons à de nouvelles manières de dynamiser la vie associative à travers l'audit associatif. Dans notre journal, Le Federal Post, nous communiquons auprès des étudiants et donnons la parole aux associations.

L'avenir me dira ce que je deviendrai après cette présidence ! Je sais déjà qu'elle m'apporte énormément de choses sur le plan personnel ! Je me suis découvert des ressources dont j'ignorais l'existence, le sens des responsabilités, la confiance en moi et une plus grande aisance relationnelle. Beaucoup de rencontres, à tous les niveaux, quelques déceptions bien sûr mais aucun regret ! Quant à la succession, je suis très confiant car nos recrues 2013 sont ultrasolides !

Yassine Bejjih (futur ESC 15),

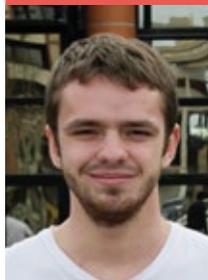


président d'Easyjob 2012/13

« Les résultats sont là aujourd'hui, avec plus de cinquante partenariats »

Depuis sa mise en place en 2008, Easyjob a fait le choix d'assurer sa continuité par cooptation au même titre que la Fédé, ESCadrille ou encore cette année le Petit Tou. Il n'y a donc pas de liste Easyjob pendant les campagnes. Cela permet à tous les étudiants d'avoir accès à une association dès le départ. Je suis à la tête de l'asso depuis juin 2012, avec l'avantage de faire mon stage de découverte au sein d'Easyjob. Le fait de pouvoir l'intégrer dès la première année m'a apporté beaucoup d'expérience, surtout au niveau démarchage. Les premiers coups de vent vous apprennent à maintenir le cap et à ne pas lâcher prise. Les résultats aujourd'hui sont là, avec plus de cinquante partenariats mis en place en trois mois, dont le plus gros avec Danone et Les 2 Vaches. Easyjob est aussi l'occasion de rencontrer les entreprises, notamment *via* l'Adesct qui nous héberge et qui met à notre disposition le réseau des diplômés. Nous trouvons ainsi facilement nos opportunités de stages dans de grands groupes étant donné que nous sommes en contact en permanence. À quelques semaines de la fin de mon mandat, je ne regrette aucun moment passé dans cette association et je recommande cette expérience. L'objectif maintenant pour Easyjob, c'est de continuer son développement et de maintenir ses acquis, mais aussi se rapprocher des autres associations avec une présence sur les événements.

Rémi Montaud (futur ESC 15),



président du Petit Tou 2012/13

« Un vrai complément aux études ! »

Crédit photo : Hotsoft - TBS

Notre thème de campagne était le tourisme, avec une attention portée au patrioïne toulousain et régional. D'où notre logo : un canard tenant une carte représentant l'agglomération du Grand Toulouse, lunettes de soleil ajustées sur le bec, l'air cool et décontracté. Notre nom, les Tou'Wist, vient de notre responsable communication, Martiniquais. Dès que nous parlions des touristes, il disait «touwist». Ça nous a donné des idées...

L'événement qui m'a marqué, sans hésiter, c'est la conception du mini city-guide de campagne que chacune des trois listes en lice devait préparer et sur lequel nous étions jugés pour reprendre le Petit Tou, city-guide de Toulouse. La présentation aux élèves de l'école a été l'occasion de mesurer la popularité de notre projet. C'était un moment de tension où nous attendions la publication des mini city-guides des listes adverses. Juste après les campagnes, j'ai fait la marmotte. Les campagnes, ce n'est pas ce qu'il y a de mieux pour le sommeil (et pas que, d'ailleurs !). Deux mois après notre victoire, en mai 2012, je suis devenu le nouveau président du Petit Tou, en charge avec les cinquante-et-un autres membres de l'équipe de la rédaction de la cinquième édition du guide. Nos prédécesseurs ont mis la barre très haut : deux semaines avant la passation, Le Petit Tou remportait à Marseille le prix de meilleur city-guide de France 2012...

Cette expérience m'apporte des souvenirs, assez folkloriques pour certains, et un groupe d'amis, une connaissance du travail en équipe et de mes limites. Un vrai complément aux études !

Aidez-nous à compléter l'historique des présidences des associations étudiantes

Thomas Segretain, community manager bénévole de l'Adesct (depuis janvier en Arkansas pour la préparation de son double-diplôme), a lancé en décembre dernier un appel sur la page Facebook « Association des diplômés de l'ESCT » pour tenter de capter la mémoire des précédents présidents de BDE, BDA, BDS et autres junior entreprises. Merci à tous ceux qui ont contribué ! Voici les noms que nous avons pu collecter. Saurez-vous nous aider à compléter la liste ?

1992 – BDE | ➤ Sandrine Ambrosi (ESC 93)

1993 – BDE | ➤ Marc Leverger (ESC 94)

1994 – BDE | ➤ Cours toujours - Thomas Parouty (ESC 95)

1995 – BDE | ➤ Olivier Voirin (ESC 96)

1996 – BDE | ➤ Sébastien Gross (ESC 97)

1997 – BDE | ➤ Alex Parot (ESC 98)

2000/01 – BDS | ➤ Siroz' Sport – Président Renaud Lemale ESC03 , Vice Président Jean-Seb GUICHAOUA (ESC 03 - tennis et surtout pilier de bar), avec Lucie Deliry (ESC 03- gymnastique rythmique), Fabien Pujol (ESC 03- natation synchronisée), Clem Le Manouche Clément Manoury, ESC 03 (handball et star de soirée), David Perridy (ESC 03- football et mangeur de pitch), Grégory Devillard (ESC 03 handi tennis)

2001/02 – BDE | ➤ Insomnia – Président Matthieu Mallet (ESC 04)

2002/03 – BDE | ➤ Ivresse – Président Francois Goube (ESC 04), trésorier Nicolas Befy (ESC 04)

2002/03 – BDS | ➤ Sport Academy - Président Antoine Richard (ESC 04), trésorier Julien Bertrand (ESC 04), secrétaire Clémence Merlin- Vollaire (ESC 04)

2003/04 – BDE | ➤ EffervESCence - President Julien Condamines (ESC 05), vice-président Mathieu Vincent (ESC 06), au trésor Jérôme Altounian (ESC 05) et Caroline Espinal-Vincent (ESC 06)

2003/04 – BDS | ➤ Spor'adra - Président Corentin Brabant (ESC 05), trésorier Benoît Varichon (ESC 05), secrétaire Thomas Hoppenot (ESC 05)

2003/04 – BDA | ➤ Marie Mazzella Di Bosco (ESC 05)

2003/04 – Escadrille | ➤ Président Stéphane Balitch (ESC 05), vice-présidents Edouard Pons (ESC 06) et Julien Chabe (ESC 05), secrétaires Caroline Dieudonné (ESC 05) et Silke Bourdat (ESC 06), trésorier Mamar Henni-Mansour (ESC 07)

2004/05 – BDA | ➤ L'Artsène - Présidente Perrine Legal (ESC 07), vice-président Julien Houdayer (ESC 05), trésorière Aurélie Grenthe (ESC 07)

2004 /05 - Bronzés | ➤ Romain Cettier (ESC 07)

2004/05 - Le Pti Tou | ➤ Cyril Escarguel (ESC 07)

2004/05 - Hotsoft | ➤ Philippe Dubost (ESC 07)

2004/05 - Sup d'Oeno | ➤ Thomas Evrard (ESC 06)

2005/06 - BDE | ➤ Arnaud Naudan (ESC 06) ou Marianne Rodriguez (ESC 06)

2007/08 - BDE | ➤ Satizfaction - Président Antoine Glikman (ESC 10), vice-président Tristan Lenoir (ESC 10), trésorier Amine Skalli (ESC 10), secrétaire Julie Kohn (ESC 10)

2007/08 - ESCadrille | ➤ Président Charles Bret (ESC 10), vice-présidente Marjorie Juillet (ESC 10), trésorier David Larrive (ESC 10), secrétaire générale Lucile Tardy (ESC 10)

2009/10 - BDE | ➤ InSomNight - Président Marin Heitzler (ESC 12), vice-présidents Olivier Perotto (ESC 12) et Brendan Lanoë (ESC 12), trésoriers Thomas Billiaud (ESC 11) et Jonathan Karouby (ESC 12), secrétaire Louise Salle (ESC 12)

2009/10 - BDA | ➤ Art Tatum - Président Axel Duchmann (ESC 12), vice-président Mehdi Dialmy (ESC 12), trésorier Sarah Marançon (ESC 12) et Aymeric Cormier (ESC 12) secrétaires Yasmine Bouzerar (ESC 11) et Justine Legros (ESC 12)

2009/10 - BDS | ➤ Sportoutatis - Président Yoann Bertrand (ESC 12), vice-présidents Nicolas Prunières (ESC 12) et Sébastien Hammer (ESC 12), trésorier Nicolas Revel (ESC 12), secrétaires Laura Nicolaizeau (ESC 12) et Claire Ladous (ESC 12)

2011/12 - BDE | ➤ Banan'as - Président Paul Desprairies (ESC en césure), vice-présidents Charles Herisse (ESC en césure) et Thomas Juge (ESC en césure) remplacés par Sophie de Villartay (ESC en césure) et Christian Maitre-Ferri (ESC en césure), trésorières Flore Meunier du Houssoy (ESC en césure) relevée par Philippe Maronnaud ESC 3e année secrétaires Céline Delannoy (ESC en césure) substituée par Chloé Dupuy (ESC en césure)

2012/13 - BDE | ➤ OneMad Shot – Présidente Constance Julien-Moraud (ESC 2^e année), vice-président Hakim Atoui (ESC 2^e année), vice-présidente Alison Chupin (ESC 2^e année), trésorière Anne Cécile Joseph (ESC 2^e année), vice-trésorier Emeric Bernardin (ESC 2^e année), secrétaire Sophie Benichou (ESC 2^e année)

Trois nouveaux «pilotes du changement» à Toulouse Business School

Caroline Hermet (ESC 84), directrice des programmes de mastères spécialisés et de l'Executive Education.

Directrice du programme Bachelor depuis sa création, en 1987, Caroline Hermet a amené le modèle bac+3 toulousain aux premiers rangs du palmarès du Figaro et du classement SMBG. « A la rentrée 2012, 1200 étudiants sont présents sur les trois années. L'aventure que j'ai partagée avec mes équipes a été fantastique ! » Et maintenant ? « Je me consacre au public plus expérimenté des «top executives» pour lesquels nous développons des formations innovantes et de haute qualité pour leur permettre de répondre aux nouveaux défis des entreprises. Nous sommes au cœur de la raison d'être de Toulouse Business School: l'entreprise est dans notre ADN ».



Sylviane Fontana, directrice du programme Bachelor

Avec à son actif vingt-cinq ans d'expérience dans la direction de services de formation continue, d'abord à l'EM Lyon (elle en est diplômée), puis à Toulouse Business School (elle y a plus que dou-

blé le chiffre d'affaires), Sylviane Fontana prend en main le programme Bachelor. « Ce qui est important pour moi, c'est d'accompagner ces jeunes bacheliers vers le monde professionnel, tant par les apports de connaissances que dans le savoir-être. » Pour faire de ses étudiants des managers agiles et responsables, elle prévoit de nouvelles filières qui s'ajouteront aux six filières innovantes existantes, comme Management et commercialisation du vin, développée en partenariat avec le secteur viti-vinicole français.



Stéphane Adnet (ESC 97), responsable des partenariats entreprises

Au sein de la direction du développement et des partenariats, dirigée par Paul Lauriac, Stéphane Adnet a pour mission de « développer une grande pluralité de partenariats d'entreprises : participation aux événements du groupe, présence aux forums emplois/stages, sponsoring, versement de la taxe d'apprentissage, conférences ... Tout cela est riche de possibilités et de bénéfices mutuels ». Les diplômés du Groupe ESC Toulouse sont également pour Stéphane une cible prioritaire ! Lire par ailleurs le parcours de Stéphane en page 4.

Programme LiFT pour vingt cadres à haut potentiel de Liebherr



Le pôle Formation continue de Toulouse Business School a créé pour vingt cadres de Liebherr Toulouse le programme LiFT, alternant apports pédagogiques, coaching individualisé et mises en situation. Une combinaison de pratiques exigeantes et denses qui a donné pleine satisfaction à ces managers. À l'occasion de la clôture de cette formation sur-mesure, Francis Niss, président de la division Aerospace & Transportation a rappelé que Liebherr

met les hommes et les femmes au cœur de sa stratégie pour accompagner le changement, l'adaptation et le développement de l'entreprise.

«Chaque année, plus de huit millions d'Américains retournent sur les bancs de l'université, a souligné Pierre Dreux, directeur de Toulouse Business School. Renforcer la vocation d'escala permanente, c'est toute l'ambition de Toulouse Business School dans les années qui viennent. »

Le Petit Tou lance la 5^e édition en 100 000 exemplaires !

100 000 exemplaires, 304 pages et une 5^e édition. La première édition du guide (17 000 exemplaires) appartient déjà à une autre époque ! Face au succès de l'édition 2012-2013, désignée Meilleur City-Guide de France, c'est en entrepreneurs passionnés que nous avons repris le projet.



L'association étudiante Le Petit Tou s'est professionnalisée et a opté pour le recrutement plutôt que les campagnes électorales pour constituer ses équipes. La marque –déposée– impose son nouveau logo dans le paysage toulousain et décline la nouvelle charte graphique dans le guide 2013-2014. Loin d'oublier son identité, Le Petit Tou renforce ses valeurs. Ecrit sur un ton toujours souriant, porté sur la culture toulousaine, le guide confirme l'état d'esprit de l'association. Avec 20000 visiteurs par mois sur le site internet et une couverture médiatique croissante, sa visibilité s'accroît. Et, pour renforcer sa communauté de lecteurs, l'association propose des événements hebdomadaires.

Le Petit Tou s'impose comme un support de communication incontournable et compétitif pour les annonceurs. Son lectorat est constitué majoritairement d'actifs (il est distribué dans les comités d'entreprises) et d'un tiers d'étudiants. Si votre entreprise est intéressée pour effectuer sa promotion au travers du Petit Tou, contactez-nous ! Et rendez-vous le 4 mai 2013 pour le lancement de la 5^e édition, entre Saint-Pierre et le square de Gaulle, Wilson et la Trinité !

Rémi Montaud (étudiant ESC),
président du Petit Tou
contact@lepetittou.com - 06.34.90.82.26

la Gazette du Midi

L'HEBDOMADAIRE RÉGIONAL D'INFORMATION ÉCONOMIQUE ET JURIDIQUE - GROUPE FORUMECO

MIDI-PYRÉNÉES

Grâce à votre abonnement, profitez d'un accès au site www.forumeco.com

et recevez gratuitement au cours de l'année ses 2 suppléments

A partir de **40,00 €** T.T.C



52 numéros

Accès web



2 suppléments

BULLETIN D'ABONNEMENT À RETOURNER À

La Gazette du Midi - Service abonnement - 48, allées Jean-Jaurès - B.P 11209 - 31012 TOULOUSE Cedex 6
Tél 05 34 41 88 01 - Fax 05 61 63 16 15 - abonnement.gazm@forumeco.com

- Je m'abonne pour 1 an au prix de 69 €, chèque à l'ordre de la Gazette du Midi
- Je m'abonne pour 2 ans au prix de 125 €
- Je m'abonne pour 1 an au prix de 40 €, offre valable uniquement avec prélèvement automatique, par tacite reconduction annuelle sauf avis contraire de votre part 1 mois avant la date d'échéance de votre abonnement (joindre un RIB)

Société :

M. Mme Mlle Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal, Ville :

Tél. : Fax : Email :

Code APE : RCS : Activité :

Conformément à la loi informatique et liberté du 06/01/78 (art.27), vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez recevoir des propositions commerciales d'autres entreprises. Si vous ne voulez pas, écrivez-nous.

- Je souhaite recevoir gratuitement par email, les appels d'offres publiés au sein de ForumEco, concernant mon secteur d'activité.

Signature :

Diaspora

À Montpellier – Octobre 2012

En octobre dernier, nous avons battu le pavé du quartier de l'Escusson à Montpellier pour dîner chez Les Tontons Zingueurs. Nous ? Une dizaine de diplômés ESC, des promos 2012 aux plus anciennes, habitant Montpellier ou en phase de relocalisation au sud. L'ambiance n'avait rien à envier au film Les Tontons Flingueurs, avec des dialogues par moments dignes d'Audiard... Explosif ! Ce qui a facilité les échanges tant professionnels que personnels. Internet, finance, immobilier, marketing, certains à leur compte, d'autres salariés, d'autres en recherche, public, privé... : quelle diversité de talents ! Diversité aussi de nos anecdotes d'anciens, toujours croustillantes s'agissant du week-end d'intégration ! Bref, à l'image du menu : à la carte et copieux... Le temps de boire un déca, de se faire la bise et la soirée s'achève déjà. C'est quand la prochaine ? Au plaisir de vous y retrouver.

Frédéric Howiller (ESC 93)



À New York – Décembre 2012

Didier Machard (ESC 94), président de l'Adesct, s'est rendu à New York en décembre 2012. Philip Endersby (ESC 11), animateur de l'antenne, nous dit sa satisfaction : « Nous étions neuf au total : Didier, José, Nathalie, Xavier, Alain, Paul, Karelle, Stéphane et votre humble serviteur, contents d'avoir rencontré Didier et de partager sa vision de ce que doit être un réseau. Vraiment contents aussi d'entendre qu'un nouveau souffle est donné à l'international. »

À Lyon – Janvier 2013

Chers alumni de Rhône-Alpes, vous avez reçu – ou allez recevoir – un questionnaire pour recueillir pour suggestions et attentes pour animer notre réseau en région. Merci

Ça se fête avec l'Adesct !

Les quarante ans de la promo 1972

Le 13 octobre 2012 restera dans les mémoires des diplômés de 1972 ! Tous attendaient avec impatience, appréhension (sans s'être revus pour la plupart), émotion et la tête pleine de souvenirs, de se retrouver à l'Hôtel Saint-Jean, rue de la Dalbade, pour fêter les quarante ans de la promo.

Avec l'aide précieuse de l'association des diplômés, un programme complet a été concocté pour ces retrouvailles dans ce lieu magique où tant de promos ont ac-

complé leur cursus. Tout a commencé par la visite de l'édifice superbement restauré (dont, bien entendu, la cave), commentée par deux collaborateurs passionnés de la direction régionale des affaires culturelles (DRAC). L'apéritif fut servi sous les arcades de la cour, par une magnifique soirée d'automne, et le dîner se déroula dans la salle de conférence, gracieusement mise à notre disposition par le DRAC. Vous imaginez cette soirée inoubliable ! Ce fut très difficile

de l'accueil que vous lui réserverez. Notre deuxième apéro, le 7 janvier, s'est formidablement bien passé malgré quelques absences pour maladies ou déplacements. Prochain rendez-vous à noter tout de suite dans vos agendas : vendredi 5 avril (au lieu du lundi 1^{er} qui est férié). Vous y serez ?

Anne Béréal (ESC 02)



À Londres – Janvier 2013

Et de deux... Pour notre première rencontre des diplômés, le 17 janvier, nous avons eu le plaisir de recevoir Pierre Dreux, le directeur de Toulouse Business School, de passage à Londres. Le froid n'effraie pas les Toulousains qui ont répondu nombreux à l'appel, à tel point qu'au plus fort de la soirée, nous étions environ 60 (selon la police, 2000 selon les syndicats) au Mary Jane Bar !



Emmanuel Anton (ESC 11), Pierre Dreux et Kathleen Guegan (ESC 09)

Nombreux sont ceux qui ont pu partager leurs impressions avec Pierre Dreux. Les discussions sont allées bon train jusqu'à minuit. Nous remercions chaleureusement tous les présents et nous vous donnons rendez-vous très vite. Suivez les dernières news des diplômés de Londres sur le groupe Facebook : alumni esc toulouse [Londres]

Greg-Henri Bize (ESC 05), Emmanuel Anton (ESC 11)

À Berlin – Janvier 2013

Les diplômés de l'ESC à Berlin ont commencé l'année 2013 par une très agréable

soirée "privée" chez Thomas. Chacun avait apporté des plats différents. Comme d'habitude, nous avons bien discuté, parlé de nos souvenirs de Toulouse et de l'ESC. Que tous les diplômés présents sur Berlin se manifestent ! Nous préparons déjà la prochaine réunion à Berlin.

Björn Tittler (ESC 94)

À Barcelone – Février 2013

Afterwork à Barcelone, le 7 février dernier dans le bar Gispy Lou d'Aurélien Krumm-nacher (Bachelor 11). Encore une fois un moment très sympa, une ambiance décontractée, la joie de se rencontrer et de partager un moment agréable!

Valérie Picard, TBS – Campus Barcelona

À Dublin

Notre nouvelle représentante bénévole de l'Adesct en Irlande est Clara Drouhiole (ESC 10), responsable compte clés chez Google à Dublin. Si vous êtes esseulés dans la patrie des trèfles, n'hésitez pas à la contacter : clara.drouhiole@gmail.com !



Mais aussi à...

Paris, tous les 2^{es} jeudis du mois, au Bouclier de Bacchus dans le 9^e arrondissement.

Toulouse, tous les 2^{es} mercredis du mois, au Bistrot d'Austerlitz, 4 rue du même nom.

Barcelone, tous les 1^{ers} jeudis du mois, au Comptoir Marseillais.

Et à **Sidney, Saïgon, Bordeaux, Madrid, Bruxelles, Casablanca, Auckland, Genève, Shanghai, Nantes, Frankfurt, Ho Chi Minh, Sao Paulo...** Renseignez-vous sur l'implantation des antennes du réseau des alumni.

Et bientôt à...

Montréal, Moscou et Singapour... manifestez-vous (adesct@esc-toulouse.fr) si vous habitez, travaillez, bivouaquez dans ces villes !



de se séparer quand vers minuit tomba le gong (les portes établissement public se ferment à minuit). Les trente deux participants (diplômés et accompagnants) ont pris la résolution de se revoir d'ici cinq ans.

Charles Maréchal (ESC 72)

Annuaire des diplômés

À quoi ça sert, un annuaire ?

Vous regardez votre boîte mail et lisez nos messages, vous avez donc l'habitude que l'on vous parle de l'annuaire. Mais savez-vous en quoi il peut vous servir ? L'annuaire représente la possibilité :

- de trouver la liste exhaustive des diplômés par promotion, par programme...
 - de consulter leurs coordonnées personnelles et leur parcours professionnel.
- Grâce à l'annuaire, chacun peut facilement :
- rester en contact avec ses camarades,
 - obtenir des conseils sur un métier, une société, un pays... via la communauté des diplômés,
 - recruter de futurs collaborateurs ou se faire chasser,
 - être contacté par l'école ou des organismes de classement.

Sur internet et bientôt sur papier

Vous accédez à l'annuaire depuis le site www.adesct.fr. Les recherches simples sont ouvertes à tous ; les diplômés cotisants à l'Adesct ont eux un accès privilégié à l'intégralité des données et peuvent ainsi combiner les critères de recherche (*société, fonction, localisation, promo...*). Et la version papier ? Elle revient à l'ordre du jour. Nous vous en reparlerons prochainement.



**1 annuaire, 28 774 profils,
13 programmes,
244 promotions,
75% d'e-mails valides,
119 pays représentés,
plus de 5000 sociétés...**

Mais ce n'est pas magique : nous avons besoin de vous !

Le travail d'actualisation est titanesque : vous êtes près de 30 000 diplômés recensés ! Vos informations ont une durée de vie limitée : vous déménagez, changez de téléphone, de noms, de poste, de société... Certes, nous faisons une veille active mais ce n'est pas suffisant pour garantir des informations valides. Voilà pourquoi nous vous adressons régulièrement des messages d'actualisation. Nous avons besoin de vous ! Actualisez votre profil, parlez de l'annuaire à vos copains de promo et surtout utilisez-le pour qu'il vive plus encore !

Karine Warin, responsable annuaire

Pôle Carrières & Emploi

Atelier «Boostez votre recherche d'emploi»

Rechercher un emploi ou préparer un changement professionnel, cela ne s'improvise pas ! L'atelier proposé par l'Adesct a pour objectif de vous y préparer au mieux : définir et clarifier votre projet, rédiger un CV adapté, comprendre comment les recruteurs vous identifient, apprendre à développer et activer votre réseau professionnel... Autant d'étapes nécessaires pour réussir votre transition et parvenir au succès.

Profil des participants :

Diplômés du Groupe ESCT, quel que soit votre âge et votre fonction.
10 participants maximum.

Programme :

- 1- Valider son objectif professionnel et rédiger un CV adapté en conséquence
- 2- Améliorer son profil sur les réseaux sociaux
- 3- Optimiser sa visibilité sur internet auprès des recruteurs
- 4- Activer son réseau

Intervenantes : Laurence Masseron, responsable du Pôle C&E, et Caroline Chambran (ESC 05), chasseuse de têtes.

Durée : 2 heures

Lieu : Association des diplômés du Groupe ESCT 20 bis boulevard Lascrosses 31000 Toulouse

Date et horaire : un lundi soir par mois (11 février, 11 mars, 8 avril, 6 mai, 3 juin) de 18h30 à 20h30

Tarif : 35 euros les diplômés cotisants (25 euros si vous êtes en recherche d'emploi)

Inscription, informations : Laurence Masseron (05 61 29 46 93 ou emploi.adesct@esc-toulouse.fr)

Easy Job

Plus 50 nouveaux partenariats pour les jobs étudiants !

Easyjob connaît une croissance remarquable grâce à la mise en place d'une logique de partenariat qui porte ses fruits avec plus de 50 nouveaux partenaires rattachés en trois mois, parmi lesquels Danone et Les 2 Vaches.

L'association fait aujourd'hui peau neuve avec une charte graphique entièrement revue et une nouvelle procédure de diffusion de l'offre plus accessible et efficace. Nous comptons sur vous, chers diplômés, pour continuer de nous solliciter sur l'ensemble de nos jobs pour étudiants. Nous remercions les partenaires actuels qui nous font confiance.

N'oubliez pas d'aller liker notre nouvelle page fan sur Facebook et rendez-vous sur www.easyjob-jobservice.org.

Yassine Bejjih (ESC 14)



Gala 2012

Le plus grand gala jamais organisé !

1500 personnes à la remise des diplômes, 1270 au repas... Carton plein le 8 décembre au Zénith ! C'était la plus grande remise des diplômes et le plus grand gala jamais organisés. Le repas était concocté par François Arlet (ESC 76), la soirée animée par les étudiants du BDE, les tableaux de danse et la musique par les étudiants du BDA, le DJ était François Haroche (ESC 12).



Ce n'est pas parce qu'on est diplômé que l'école est finie !



ASSOCIATION des DIPLÔMÉS

Annuaire, réseau, internet, Agora

Avec Karine et Cathy, travaillez votre esprit de corps !

Annuaire des diplômés du GESCT

Sur www.adesct.fr : accédez aux coordonnées de plus de 27 000 étudiants et diplômés, quotidiennement mis à jour avec la complicité des permanentes de l'association.

Adhérent ou non de l'Adesct, mettez à jour votre profil dans l'annuaire sur www.adesct.fr. C'est rapide, facile et ça rapporte énormément !

Communautés ESCT des réseaux sociaux

L'Adesct investit progressivement les hubs sur Viadeo, Facebook, LinkedIn... Abonnez-vous aux tweets que diffuse l'équipe de l'Adesct.

Antennes de l'Adesct

Paris, Toulouse, Barcelone, Madrid, Londres, Bruxelles, Casablanca, Frankfurt, Berlin... Une vingtaine d'ambassadeurs et des appuis logistiques pour des rencontres IRL partout dans le monde.

Site internet

Il faut montrer patte blanche pour consulter l'annuaire, réserver en ligne un événement de l'association, déposer son CV... Le site internet est mis à jour quotidiennement, et vous informe des actualités de vos pairs.

Agora, journal officiel des diplômés, et la newsletter

Prenez des nouvelles de vos camarades de promo, suivez la diaspora des Sup de co, et témoignez dans Agora ! Les permanentes de l'Adesct relayent avec enthousiasme vos informations sur la newsletter. Profitez-en !

Cathy Halupniczak - c.halupniczak@esc-toulouse.fr

Karine Warin - k.warin@esc-toulouse.fr

+33(0)5 61 29 46 90 / +33(0)6 29 62 27 28

20 bis boulevard Lascrosses BP 7010 31000 Toulouse

www.adesct.fr

Jobservice

Avec Yassine et son équipe...

trouvez des étudiants pour vos travaux et jobs ponctuels

Le jobservice de l'ESCT

Pensez aux étudiants du GESCT pour un job ponctuel ou un travail permanent compatible avec les études : baby-sitting, inventaires, ou hôtes de caisse...

L'Adesct accueille tous les jours le job service de l'ESC Toulouse dans ses locaux.

Plus le réseau s'utilise tôt, plus il se fortifie !

contact@easyjob-jobservice.org

+33(0)5 61 29 47 30

20 bis boulevard Lascrosses 31000 Toulouse

www.easyjob-jobservice.org

Carrières & Emploi

Avec Laurence, spécialiste de la gestion de carrière, bénéficiez de conseils personnalisés pour votre évolution de carrière

Diagnostics de carrière

Personnalisés et confidentiels, les **entretiens individuels** abordent les outils CV et lettre de motivation, les techniques de recherche d'emploi, l'orientation au sein du réseau des diplômés de l'ESC Toulouse.

Bilans de carrière

Déjà plus de quatre ans d'expérience professionnelle et l'envie d'évoluer, de changer ? Analysez votre parcours et vos besoins pour être plus performant et saisir de nouvelles opportunités professionnelles.

Bilans d'orientation

Jeunes diplômés, construisez votre projet professionnel et passez à l'action !

Ateliers collectifs

Partagez vos expériences et optimisez votre recherche d'emploi.

Offres d'emploi présélectionnées

Dans le cadre de partenariats spécifiques avec des cabinets de recrutement et des chasseurs de tête, accédez à une cinquantaine d'offres par semaine, issues du marché caché.

Sur RV à Paris, Toulouse ou par téléphone pour démarrer votre recherche de façon professionnelle et efficace.

Laurence Masseron - l.masseron@esc-toulouse.fr

+33 (0)5 61 29 46 93 / +33 (0) 6 28 03 15 12

Career Starter - GESCT, Bureau 25 - place Alphonse Jourdain, 31000 Toulouse

Je cotise tout de suite !

- 1 Sur le site www.adesct.fr : renseignez le formulaire et réglez en ligne.
- 2 Par courrier : sur papier libre, envoyez vos coordonnées, promo et adresse mail, joignez le chèque correspondant à votre cotisation.
- 3 Par téléphone (05 61 29 46 90) laissez-vous guider par l'une des permanentes de l'association pour faire vos premiers pas d'adhérent et/ou finalisez votre adhésion.
- 4 Dans nos locaux, à Toulouse : juste à côté de l'école. Ce sera un plaisir de faire connaissance et d'actualiser ensemble votre profil.

Combien ça coûte ?

Cotisation annuelle renouvelable à date anniversaire de l'inscription.

Diplômés en activité : 80 € | en recherche d'emploi : 50 € | à la retraite : 50 € | promo 2009 et 2010 : 60 € | promo 2011 et 2012 : 40 € | Membre bienfaiteur : 400 €

En couple, c'est moins cher !
Couple de diplômés en activité : 120 € | en recherche d'emploi : 75 € | à la retraite : 75 € | promo 2009 et 2010 : 90 € | promo 2011 et 2012 : 60 € | Membre bienfaiteur : 600 €

Qui est-ce ?

Saurez-vous reconnaître l'ancien(ne) camarade de promo derrière ces questions ? À vous de jouer !



À l'école

Étudiant(e), avais-tu les cheveux longs ?

- non.

Ton professeur préféré à l'ESCT était

- Nicole Miquel-Belaud.

Quelle(s) association(s) étudiante(s) fréquentais-tu ?

- 1Pression Nouvelle (Projet Delta), le foyer après 17h.

Ton premier stage, c'était où ?

- Mitsui à Londres.

L'ESCT a-t-elle été aussi l'école de l'amour pour toi ?

- non.

Aujourd'hui

Tu continues le sport ?

- le badminton.

Tu roules en / au...

- scooter électrique.

Aux pieds, tu es plutôt souliers/escarpins, boots/bottines ou baskets ?

- souliers.

Si tu pouvais, tu...

- rentrerais plus souvent en France pour les vacances.

Ton moment de bonheur, c'est...

- quand on me comprend lorsque je parle chinois.

Ce qu'il ne faut surtout pas dire à ta mère, c'est que...

- l'on n'a pas le temps

Hors l'ESCT, Toulouse est pour toi...

- une ville superbe.

Tes camarades de promo n'en reviennent toujours pas de...

- n'avoir jamais de nouvelles...

Ton travail

Tu es devenue(e) ce que... / tu es là où tu pensais arriver... quand tu étais étudiant ?

- j'essaie tous les jours de m'en rapprocher.

Tu changerais bien, dans ton métier, ...

- rien.

Pour rien au monde, tu ne voudrais changer...

- de mode de vie.

Sans l'école, tu n'aurais pas pu...

- être là où je suis.

Ta plus grande satisfaction professionnelle à ce jour ?

- être mon propre patron !

Ta/tes passion(s)

Ah... ce n'est pas ton travail, ta passion ?

- le cinéma.

Tes amis te disent assez doué(e) en...

- négociation

Le dimanche matin, tu fais quoi ?

- je retrouve les amis pour une cession de badminton suivi d'un brunch dans l'ancienne concession française.

Si tu étais riche, tu...

- serais toujours en vacances.

Un indice ? Pas trop facile, hein l'indice !

- j'habite à Shanghai.

Mes amis de l'époque s'appellent Thibaud, Guillaume, Christobal, Nicolas, Hélène, Araceli et Xavier. Après une dernière année à me spécialiser en International Business, j'ai effectué mon stage de fin d'études à Shanghai, grâce auquel j'ai décroché un VIE de deux ans. Après une troisième année passée dans la société qui m'avait recruté, j'ai créé une entreprise d'import/export et une entreprise de communication et publicité à Shanghai. Cela fait maintenant cinq ans que je vis en Chine où je m'occupe d'ailleurs de l'association des diplômés de l'école.

Il fallait reconnaître entre les lignes... Raphaël Bete (ESC 06) j'ai rejoint l'école en 2005 en provenance de Dunkerque. J'ai brièvement fait partie de l'équipe BDE après de JR et Kuba puis j'ai créé l'association 1pression Nouvelle qui avait pour but de faire découvrir des bières originales, avec Michelle, JB et Henri. Attiré par la Russie, j'ai ennuyé pendant toute ma scolarité mes amis à ce propos pour finalement atterrir en Chine... Ceux qui me connaissent ont forcément passé beaucoup de temps au foyer de l'école.



Tranches de vie

Gilbert Mariéma (MBA MC 09)

Il a le punch Gilbert !

Lorsqu'il a été décidé de faire le portrait de Gilbert, je n'ai pas hésité un instant à répondre présent car j'ai beaucoup d'empathie pour cet homme délicieux et attachant. Depuis, j'en sais un peu plus sur lui et je n'imaginai pas toute la richesse de ce Guyanais affable et souriant qui est venu nous rejoindre dans l'équipe d'Agora en sa qualité de président de l'Association du MBA Management Consulting. « Ce que j'apprécie avec vous, me dit-il, c'est que vous faites un travail de pro dans une ambiance très décontractée ! »

Ce n'est pas tout à fait par hasard que Gilbert a atterri à Toulouse, en 1985, alors qu'il était un jeune homme de dix-huit ans. Ses parents avaient fait leurs études à Toulouse avant de retourner au pays et sa sœur aînée qui faisait son droit l'a accueilli dans la ville rose. Né à Cayenne mais résidant à Kourou, il a vécu toute l'épopée de la conquête spatiale européenne notamment à travers les tirs de lancement des fusées Ariane. De plus, ses parents travaillaient à la base spatiale. Tous les jours, il voyait le défilé des agents du Centre Spatial Guyanais se rendant et revenant de leur travail. Il n'a pas voulu répéter le schéma familial et il a choisi de faire des études longues.

Ingénieur ENSEA électronique et traitement numérique

Nanti de son bac technique, il arrive à Toulouse et s'inscrit à l'IUT Paul Sabatier. Il décroche un DUT de génie électrique et informatique industrielle en 1987. Très rapidement, il s'engage déjà dans l'action associative comme président d'une association toulousaine d'étudiants originaires des Antilles-Guyane. Après son DUT, il fait une année de fac, spécialité SPI (sciences pour l'ingénieur), et se prépare pour le concours d'entrée aux écoles nationales supérieures d'ingénieurs. Reçu, il va à Cergy-Pontoise et accède au diplôme d'ingénieur ENSEA Electronique et traitement numérique en 1992. Au cours de cette période, en 1990, il se marie à Toulouse et y fonde sa famille.

En bourlingue aux quatre coins du territoire

Le jeune ingénieur entre en 1992 au bureau d'études SERESO comme chef de projet (domaine automobile). Par un concours de circonstances, lui qui s'était dit qu'il éviterait de travailler en région parisienne et pour des militaires, est recruté en 1995 par Matra Défense, devenue MBDA, à Vélizy et participe à la coordination d'activités de développement de moyens de production et de test de missiles.

En 1997, il revient à Toulouse et intègre la société Altran Technologies où il exerce aujourd'hui la fonction de consultant senior. Avant d'en arriver à ce stade, il aura bourlingué aux quatre coins du territoire pour des interventions dans nombre



Gilbert Mariéma et le tarpon de 100 kg qui a rendu sportive sa partie de pêche au large des îles du Salut, en Guyane.

d'entreprises industrielles ou publiques. On ne peut pas toutes les citer mais on y relève les noms du CNES, Airbus, Astrium, Thales Alenia Space, Schneider Electric et autres CEA, ESA ainsi que le Conseil Régional Midi-Pyrénées et même le ministère de l'Environnement. Excusez du peu.

La fièvre associative ne l'a pas quitté pour autant puisqu'en 2001, il s'engage de nouveau pendant deux ans comme correspondant régional de l'AIENSEA, association des diplômés de son école d'ingénieur. Toujours soucieux de progresser, il s'inscrit en septembre 2007 pour suivre les cours du MBA Management Consulting de Toulouse Business School et, après un périple qui l'a conduit de l'Europe en Amérique du Nord, en passant par l'Asie et l'Afrique, il en sort major en juin 2009.

À Kourou, une rue porte le nom de son père

Gilbert dit avoir développé depuis tout jeune une réflexion politique sur la société et philosophique sur la nature de l'homme, au début influencée par l'engagement syndical et politique de son père et de son oncle, tous deux connus en Guyane. Il y a d'ailleurs à Kourou une rue qui porte le nom de son père qui a aussi œuvré dans les domaines culturel et social. A travers son développement personnel et ses rencontres, il s'est forgé une conscience politique et mesure mieux l'importance du rôle social que peut avoir un individu au sein d'une communauté. Il croit à la valeur de l'exemple et aspire à une France forte au sein d'une Europe puissante. Il pourrait s'impliquer politiquement si les circonstances l'exigeaient.

Un caractère en or

Voilà où en est aujourd'hui celui qui se définit comme multi-culturel par les nombreux brassages dont il est issu, lui qui a grandi avec des copains Brésiliens, Amérindiens, Bushinengués... avec lesquels il chassait, péchait et faisait même de la prospection aurifère. D'où son caractère en or.

Voici l'homme que j'ai découvert au travers d'une belle rencontre.

Claude Souloumiac (ESC 61)